

UQAR, sciences de la mer

L'étudiante Laurence Mercier reçoit la Médaille d'or de la Gouverneure générale du Canada

Pour l'excellence de son dossier universitaire, Mme **Laurence Mercier** a reçu la **Médaille d'or** de la Gouverneure générale du Canada. C'est Mme **Suzanne Tremblay**, députée de Rimouski-Neigette-La Mitis, qui lui a remis cette médaille, dans le cadre de la cérémonie de collation des grades de l'UQAR, le 16 novembre.

Originaire de Normandie, en France, Laurence a étudié au programme de maîtrise en océanographie à l'UQAR. Dès son arrivée à Rimouski, elle s'est intéressée aux questions d'aquaculture, s'intégrant de manière très dynamique à l'équipe de recherche de la professeure **Céline Audet**, de l'Institut des sciences de la mer de Rimouski.

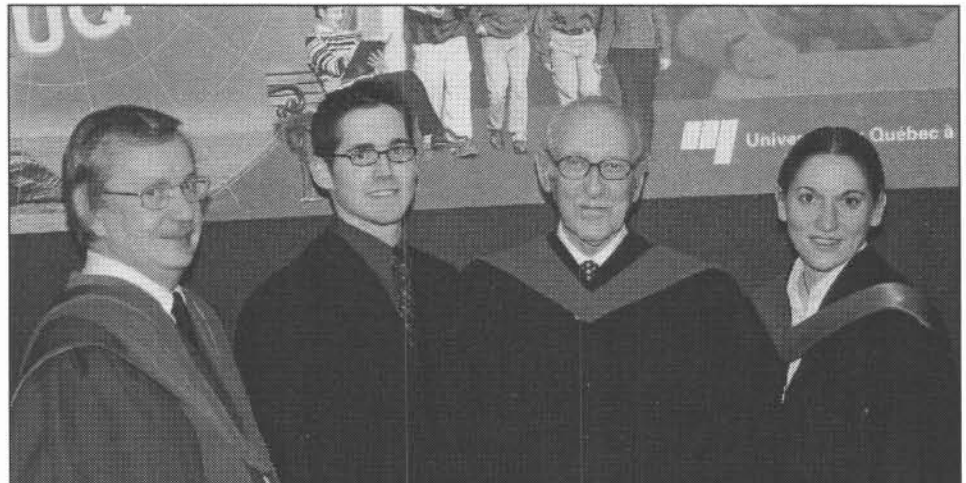
La professeure Audet n'hésite d'ailleurs pas à dire, à propos de Laurence Mercier, qu'elle est « motivée, travaillante, responsable et dotée d'une bonne humeur indéfectible », bref, une « personnalité attachante » et une véritable « source d'inspiration pour ses collègues étudiants ».

Laurence Mercier a obtenu des résultats exemplaires dans ses notes scolaires à l'UQAR. Mais surtout, elle a fait preuve de belles aptitudes pour la recherche. Son mémoire de maîtrise

Suite à la page 2

Dans ce numéro :

Diplômé en transport maritime2
Biotechnologie marine3
Psychosocio4
Contribution du Mouvement Desjardins	..5
Coop étudiante : 30 ans5
Congrès de l'ABQ6
Pierre Dansereau9
Colloque sur l'énergie éolienne13
Chargés de cours : 20 ans20



Pierre Couture, Louis St-Laurent, Pierre Dansereau et Laurence Mercier.

Étudiant de l'UQAR en génie

Louis Saint-Laurent reçoit le Prix du Lieutenant-gouverneur

Pour l'année 2001-2002, l'Université du Québec à Rimouski a le plaisir de décerner ce Prix du Lieutenant-gouverneur à M. **Louis Saint-Laurent**, bachelier en génie des systèmes électromécaniques. C'est Mme **Solange Charest**, députée de Rimouski, secrétaire d'État à la recherche, à la science et à la technologie et déléguée régionale de la région Bas-Saint-Laurent, qui lui a remis cette médaille, dans le cadre de la cérémonie de collation des grades de l'UQAR, le 16 novembre.

Ce prix consiste en une reconnaissance qui souligne, bien sûr la réussite académique du récipiendaire, mais surtout son engagement personnel, social et communautaire. Le prix du Lieutenant-gouverneur revêt la forme d'un certificat personnalisé, signé par l'honorable Lise Thibault.

Originaire de Lac-au-Saumon dans la vallée de la Matapédia, Louis Saint-Laurent est diplômé en sciences pures

Suite à la page 2

Journée portes ouvertes, le 30 novembre

Bienvenue aux cégepiens!

Une journée « Portes ouvertes » aura lieu à l'UQAR le samedi **30 novembre**, de 10h à 15h. Plusieurs dizaines d'étudiants et d'étudiantes, en provenance de nombreux cégeps et collèges à travers le Québec, seront à Rimouski pour visiter l'Université et rencontrer des professeurs et des étudiants dans les domaines qui les intéressent. Une activité d'accueil est prévue au Baromètre, le vendredi soir. L'activité est pilotée par le Service des communications. Bienvenue!

s'intitule : « Optimisation des conditions alimentaires des larves de plie rouge (*Pleuronectes americanus*) ».

Au cours de ses études, elle a participé activement à des congrès scientifiques à Halifax (Nouvelle-Écosse) et en Belgique. Elle a collaboré à des recherches sur l'aquaculture avec des collègues de Terre-Neuve et du Québec. Elle a publié dans deux revues spécialisées en aquaculture. Dans un journal de Normandie, elle a tenu, avec sa plume habile, une chronique mensuelle sur son séjour au Québec. Bilingue, en raison d'un séjour précédent en Angleterre, elle s'est également lancée dans une expérience de traduction pour le *Bulletin de la Société canadienne de zoologie*.

En janvier 2003, Laurence Mercier poursuivra des études de doctorat au Mexique, au Centro de Investigaciones Biológicas del Noroeste, à La Paz, ajoutant à son bagage la langue espagnole et d'autres expertises en sciences de la mer.

Le Club Rotary de Normandie l'a supporté dans ses études en lui accordant une bourse pour préparer ses études doctorales.

du Centre matapédien des études collégiales à Amqui.

Les engagements de M. Saint-Laurent ont été nombreux et diversifiés. Dès 1992, il s'implique dans le corps de cadets à Amqui. En 1996, il est membre de l'équipe du Québec en biathlon et participe à des compétitions provinciales, nationales et nord-américaines. Plus récemment, pendant ses études universitaires, il s'est impliqué dans son conseil de module, il a été président du Regroupement des étudiantes et étudiants en génie. Il a aussi agi comme responsable de la machine mobile, aux Jeux de génie en 2002, et comme directeur logistique du Congrès annuel de la coalition des facultés d'ingénierie du Québec. Ajoutons à cela qu'il a été officier pour les cadets de l'aviation, joueur de soccer pour le Nordet de l'UQAR et entraîneur-chef en biathlon pour le Bas-Saint-Laurent.

Et pour démontrer que l'implication des étudiantes et des étudiants en cours d'études favorise la réussite scolaire, Louis Saint-Laurent reçoit son diplôme de baccalauréat en génie des systèmes électromécaniques en ayant cumulé une impressionnante moyenne de 4,09 sur une possibilité de 4,30.

Le prix décerné à M. Louis Saint-Laurent souligne la qualité exceptionnelle de son engagement dans la communauté et sa réussite scolaire. Félicitations!



Cérémonie de remise des diplômes à l'UQAR

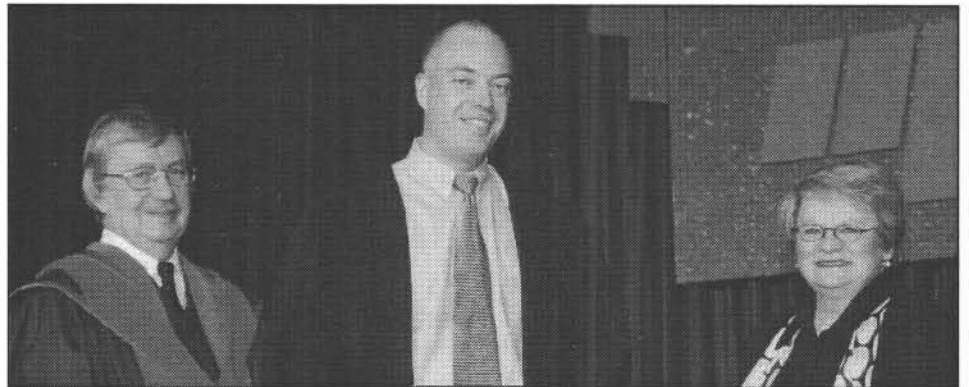
Alain L'Écuyer, premier diplômé du programme avec majeure en transport maritime

Le premier diplômé du programme de baccalauréat ès sciences appliquées, avec **majeure en transport maritime** et **mineure en administration**, est maintenant connu : il s'agit de M. **Alain L'Écuyer**, originaire d'Ottawa. Il a reçu son diplôme de l'UQAR le 16 novembre 2002 à Rimouski, lors de la cérémonie de collation des grades. La députée de Rimouski, Mme **Solange Charest**, a tenu à féliciter particulièrement ce nouveau diplômé.

été réalisée sous la direction des professeurs **Pauline Côté** et **Léon Harvey**.

Mentions d'excellence

Quatre étudiants ont reçu des mentions d'excellence pour la qualité de leurs résultats scolaires. Au premier cycle : **Louis Saint-Laurent**, étudiant en génie (Lac-au-Saumon) et **Isabelle Guérette**, enseignement secondaire (Rimouski). Au 2^e cycle : **Catherine Geoffrion**, étudiante à la maîtrise en éducation (Montréal) et **Simon Fournier**, maîtrise en études littéraires (Matane).



Alain L'Écuyer, au centre, en compagnie du recteur **Pierre Couture** et de Mme **Solange Charest**, secrétaire d'État à la Recherche, à la Science et à la Technologie.

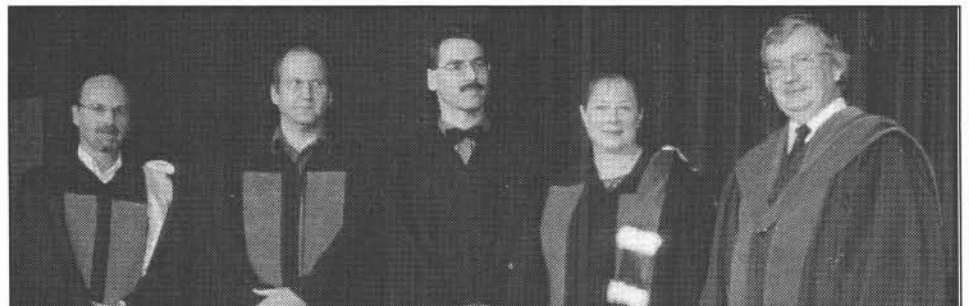
Éducation

Parmi les trois étudiants qui ont obtenu un doctorat de l'UQAR cette année, un seul s'est présenté à la cérémonie de remise des diplômes. Il s'agit de M. **Bastien Sasseville**, originaire de Sainte-Anne-des-Monts. Spécialiste de l'intégration des technologies en pédagogie, M. Sasseville a été embauché dernièrement comme professeur à l'UQAR. Le titre de la thèse de M. Sasseville s'intitule « Le discours des enseignantes et enseignants du primaire et du secondaire face à l'intégration dans technologies de l'information et des communications dans la pratique professionnelle ». Cette thèse a

Diplômés

L'UQAR a remis au cours de l'année **720** diplômes de baccalauréat, de 2^e et de 3^e cycles. Sur ce nombre, 469 diplômés (environ les deux tiers) ont fait leurs études au **Campus de Rimouski** (370 au baccalauréat, 96 au 2^e cycle et 3 au doctorat). On compte 99 hommes et 250 femmes au baccalauréat, 51 hommes et 45 femmes à la maîtrise et 2 hommes et une femme au doctorat.

À Rimouski, le programme le plus populaire est le baccalauréat en éducation préscolaire et en enseignement primaire. Suivent, dans l'ordre, les programmes en enseignement secondaire, en biologie, en sciences comptables et en administration.



Lors de la remise du doctorat en éducation à Bastien Sasseville : le directeur du programme **Carol Landry**, le professeur **Léon Harvey**, **Bastien Sasseville**, la professeure **Pauline Côté** et le recteur **Pierre Couture**.

UQAR-INFO, 26 novembre 2002



Centre de recherche sur les biotechnologies marines

Le Québec contribue à son tour au projet pour 7,3M\$

Après le gouvernement fédéral qui, fin septembre, accordait 6,7 M\$ au projet, c'est maintenant au tour du gouvernement du Québec d'investir 7,3 M\$ dans le Centre de recherche sur les biotechnologies marines.

Ce centre, qui viendra renforcer le créneau maritime de la région Bas-Saint-Laurent, Gaspésie et Îles-de-la-Madeleine, est géré par une corporation autonome, supportée par l'ISMER, l'Association du cancer de l'Est du Québec et l'Institut maritime de Rimouski. Les travaux du CRBM seront orientés vers le développement de nouveaux produits à valeur ajoutée en provenance du milieu marin : molécules bioactives, transfert de technologie, activités de recherche. Les applications touchent des secteurs variés : la santé, la nutrition, les cosmétiques, les pêches et l'environnement.

Une conférence de presse pour annoncer ce soutien, le 14 novembre, a réuni Mme **Solange Charest**, secrétaire d'État à la Recherche, à la Science et à la Technologie, M. **Maxime Arseneau**, ministre de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation, et, par vidéoconférence, Mme **Pauline Marois**, ministre des Finances, de l'Économie et de la Recherche, ainsi que plusieurs représentants des milieux de la recherche, de la santé et du secteur maritime.



Le directeur de l'ISMER Serge Demers, la députée de Rimouski Solange Charest, le Dr Georges Lévesque, président du CRBM, et le recteur de l'UQAR Pierre Couture.

La contribution du gouvernement québécois comprend une aide financière de 5,2M\$ pour les infrastructures et 1,8M\$ pour les coûts de démarrage et d'opérations des premières années. Les promoteurs estiment disposer, d'ici cinq ans, de revenus autonomes permettant de financer les activités du Centre à hauteur de 60%.

« Ce centre de recherche va venir enrichir notre capacité d'innovation et permettra l'émergence d'entreprises qui feront notre fierté », a expliqué la ministre Pauline Marois. « L'Association

du cancer de l'Est du Québec et l'ISMER ont uni leurs efforts pour mener à bien ce projet et plus de 25 emplois de haut niveau seront créés », a mentionné Mme Solange Charest.

La première pelletée de terre est prévue pour le printemps prochain, juste au sud du Campus de l'UQAR à Rimouski.

M.B.

Assemblée du 19 novembre 2002

Échos du Conseil d'administration

INTÉRIM Le Conseil d'administration a recommandé à l'Assemblée des gouverneurs de désigner M. **Michel Bourassa**, vice-recteur aux ressources informationnelles et secrétaire général, pour assumer par intérim le rectorat de l'UQAR, à compter du 15 janvier, date du départ de M. Pierre Couture. M. Bourassa devrait occuper ces fonctions jusqu'à la nomination d'un nouveau chef d'établissement.

CALENDRIER La présidente du Conseil d'administration de l'UQAR, Mme **Francine Julien**, a présenté l'échéancier prévu pour la nomination du prochain recteur. La période de consultation, présentement en cours, s'étendra jusqu'au 16 décembre. Les membres du comité de sélection se réuniront le 14 janvier et devraient rencontrer le Conseil d'administration et la Commission des études le 21 janvier. Un rapport sera déposé à l'Assemblée des gouverneurs le 29 janvier, puis au Conseil des ministres du Québec, qui prendra la décision finale.

ISMER Le Conseil d'administration a accordé à M. **Serge Demers** un deuxième contrat à titre de directeur de l'ISMER. Le contrat se terminera en mai 2008.

SHERBROOKE Le Conseil a approuvé la signature d'un protocole d'entente entre l'UQAR et le Collège de Sherbrooke pour un cheminement DEC-BAC harmonisé entre le programme de techniques d'écologie appliquée du Collège et le programme de baccalauréat en biologie de l'UQAR.

BÉNIN Un protocole de coopération sera signé entre l'UQAR et l'Université **Wanilo de Cana**, au Bénin, relatif au développement d'un programme conjoint d'échanges concernant l'enseignement et la recherche.

COMMISSION DES ÉTUDES Les professeurs **Jean-Pierre Chanut** (ISMER) et **Claude Rioux** (économie et gestion) ont été nommés à la

Commission des études.

COMITÉ EXÉCUTIF Le professeur **Pierre Laplante** (sciences humaines) a été élu au Comité exécutif de l'UQAR pour un mandat d'un an.

DÉONTOLOGIE Trois membres du Conseil d'administration ont été élus au Comité d'éthique et de déontologie : Mme **Céline Plante**, M. **Paul-Eugène Gagnon** et Mme **Louise Bérubé**.

FORMATION ET RECHERCHE Le vice-recteur **Michel Ringuet** a déposé son rapport annuel 2001-2002 sur les activités des bureaux et services affectés à la formation et à la recherche. On y retrouve de nombreuses statistiques sur l'UQAR. On peut consulter ce rapport en s'adressant au Secrétariat général (D-208), 723-1986 poste 1353.

UQAR-INFO, 26 novembre 2002



6 et 7 décembre

Bienvenue à la 2^e édition du colloque *Je recherche donc j'essaie* et du spectacle *Psyshowsocio*

Le programme de baccalauréat en Communication (relations humaines) a pour objectif de former des intervenants habilités à accompagner les personnes dans le changement. Les étudiants y développent des compétences autant sur le plan personnel que sur les plans intellectuel et professionnel.

L'objectif du colloque « **Je recherche donc j'essaie** » est de fournir aux futurs intervenants une occasion de communiquer leurs intérêts et leurs connaissances et d'échanger avec ceux et celles qui s'intéressent aux dimensions psychosociales de la personne dans notre monde contemporain. Des périodes d'échanges sont prévues pour permettre une interaction avec l'auditoire.

Deux types de communications seront d'abord présentés. Les étudiants du cours **Méthode de recherche en communication** (premier trimestre dans le programme), présenteront une réflexion sur un thème qu'ils ont eu à développer dans un essai. Les étudiants du cours **Techniques d'entretien en psychosociologie**, (au troisième trimestre), présenteront les résultats d'une mini-recherche qu'ils ont effectuée dans le cadre du cours.

Aussi, pour cette deuxième édition, des étudiants à la maîtrise en Études des pratiques psychosociales ainsi que des enseignants en Psychosociologie participeront aux activités. Plus de 30 personnes s'exprimeront lors de ce colloque.

Spectacle multi-art

Un comité d'étudiants s'affaire également à produire un **spectacle multi-art** (chansons, musique, danse, humour, etc.), le **Psyshowsocio**, auquel participeront des étudiants de tous les programmes en psychosociologie ainsi que des enseignants. Près d'une cinquantaine de personnes seront impliquées dans cette aventure, avec vingt numéros différents.

Plus qu'un divertissement, cette activité se veut une démarche formatrice pour les futurs intervenants. D'abord dans la conception, la réalisation, la présentation artistique et le travail d'équipe. Aussi et surtout par le fait que, dans les programmes en psychosociologie, la pratique artistique est envisagée comme un outil d'auto-formation et comme un outil d'intervention.

Le colloque se déroulera vendredi et samedi, les **6 et 7 décembre** au F-215. À compter de 9h pour le colloque du vendredi. Le **Psyshowsocio** aura lieu le samedi, au Baromètre, à compter de 20h. Bienvenue à toute la communauté universitaire. Renseignements : **Marcel Méthot** (coordination) au 723-1986 poste 1901 ou [marcelmethot@hotmail.com].

Comités organisateurs (auquel s'ajoutent plusieurs collaborateurs):

Colloque: Gaston Bourdages, Serge-Yvan Bourque, Julie Deschênes, Vianney Gallant, Natacha Hogan, Annie Lepage, Mike Therrien

Spectacle: André Bécu, Pascale Bergeron, Guy Bouchard, Marie-Claude Boucher, François Bujold, Dominique Couture, Jean-Philippe Gauthier, Nathalie Gignac, Dominic Lemaire, Amandine Wartak

Liaison: Mochira Atallah, François Bujold, Julie Deschênes, Natacha Hogan, Dominic Lemaire, Annie Lepage, Valérie Ouellet, Geneviève Ross, David T. Lévesque.

Paniers de Noël

À l'approche du temps des Fêtes, les Services aux étudiants recueillent des denrées non périssables ou des dons en argent afin d'offrir des paniers de Noël aux étudiants en difficultés financières. Merci de remettre vos dons à nos bureaux au local E-105.

Invitation à une activité du Cercle Psychanalytique de Rimouski

Le Cercle psychanalytique de Rimouski organise une activité de discussion sur la question du **Père**, le samedi 30 novembre 2002, à Rimouski, au local K-445 de l'UQAR. Y sont conviés les membres et les collaborateurs du Cercle, ainsi que toute personne intéressée à aborder cette question sous un angle psychanalytique. La discussion sera précédée du visionnement d'un vidéo de la conférence que M. **Willy Apollon** a donnée le 19 octobre 2001, à Rimouski, dans le cadre d'une *Matinée Scientifique* du Service de psychiatrie infantile et juvénile du Centre hospitalier régional de Rimouski, « *Une vie sans PÈRE, une vie sans repÈRES* ». M. Apollon est philosophe, psychanalyste, consultant au 388 (Centre de traitement analytique des psychoses, de Québec) et responsable de la clinique familiale du GIFRIC, à Québec et à Montréal. Cette matinée de travail commencera à 9h et il est prévu qu'elle se termine à midi. Pour avoir plus d'informations, vous pouvez communiquer avec Bernadette Colombel, responsable (721-4341) ou avec Pierre-Paul Parent, membre du Cercle (UQAR, poste 1548).

Savez-vous qu'il existe un Cercle psychanalytique à Rimouski?

Il y a plus de trois ans, un Cercle psychanalytique a été formé à Rimouski. Ce Cercle est en lien avec l'École freudienne de Québec, qui travaille à partir des œuvres de Sigmund Freud et de Jacques Lacan. Il organise des activités, mais il permet tout particulièrement d'aborder la psychanalyse au sein de groupes de lecture et de travail. Dans un groupe de lecture, c'est à partir de textes analytiques de Freud, de Lacan... que la question de l'inconscient et de la psychanalyse est abordée. Tout un chacun peut participer à un groupe de lecture pour autant qu'il désire travailler la psychanalyse à partir de textes freudiens. Un prochain groupe de lecture pourrait débiter l'hiver prochain. Pour avoir plus d'informations, vous pouvez communiquer avec **Bernadette Colombel**, responsable (721-4341) ou avec **Pierre-Paul Parent**, membre du Cercle (UQAR, poste 1548).



Campagne 2002 de la Fondation de l'UQAR
Le Mouvement Desjardins
a contribué pour 120 000 \$

La contribution du Mouvement Desjardins à la campagne 2002 de la Fondation de l'UQAR a été exceptionnelle. Desjardins a en effet offert des dons pour une valeur totale de **120 000 \$**, qui serviront dans un programme de bourses.

Première rangée : MM. **Pierre Couture**, recteur; **Raymond Gagné**, président de la campagne auprès des entreprises; **Clément Samson**, président du Conseil des représentants des Caisses de la région Québec-Ouest – Rive-Sud et **Christian Côté**, président de campagne auprès des diplômés. Deuxième rangée : MM. **Paul-André Lavoie**, président de la Caisse populaire Desjardins de Rimouski; **Gaétan Lavoie**, vice-président à la Fédération des Caisses Desjardins et représentant



des vice-présidences Bas-Saint-Laurent et Gaspésie-les-Îles, et **Jean-Claude**

Brêthes, président de la campagne auprès de la communauté universitaire.

LA COOP FÊTE SES 30 ANS

C'est le 11 juillet 1972 que 17 personnes se sont rencontrées afin de fonder la Coopérative étudiante de l'UQAR. Elle a vu officiellement le jour le 18 novembre 1972, date de publication de l'avis de constitution dans la Gazette officielle du Québec. Tout a débuté dans le cadre d'un cours d'administration, lorsque deux étudiants ont eu l'idée de faire un travail sur les étapes à réaliser pour former une coopérative étudiante.

Les membres fondateurs étaient : **Raymond Côté, Gilles Ruest, Carol Caron, Georges Gagnon, Gilbert Rouleau, Edric Keighan, Ghislain Viel, Denis Thériault, Rodrigue Proulx, Pierre Bourbonnais, Pierre Santerre, Roland Dorval, Michel Yockell, Aurélien l'Italien, Martin Lagacé, Jacques Plante et Gilles Dumais.**

À ses débuts, la coopérative était administrée par des étudiants, de façon bénévole, quelques heures par semaine. Le chiffre d'affaire pour le premier exercice clos le 31 août 1973 s'élevait à **4151\$**.

Que de changements, de dynamisme et de croissance depuis ce jour. Faisant ses débuts dans un petit local au sous-sol de l'Université, la coopérative s'est développée pour devenir une PME avec un chiffre d'affaires de **767 949\$** pour sa dernière année et ce, grâce à l'appui de ses membres.



COOP- COOP- COOP

La Coop de l'UQAR souligne ses 30 ans

Pour souligner les 30 ans d'existence de la Coop étudiante de l'UQAR, des tirages de bons d'achat d'une valeur de **30\$** seront offerts aux membres dès le 9 décembre. Passe voir les règlements à ta Coop.

Tu veux t'impliquer au sein de la Coop étudiante? On t'invite à siéger au sein d'un Conseil d'administration. Trois postes sont disponibles. N'hésite pas, présente-toi à ta Coop et laisse tes coordonnées à **Carole Boudreau**.

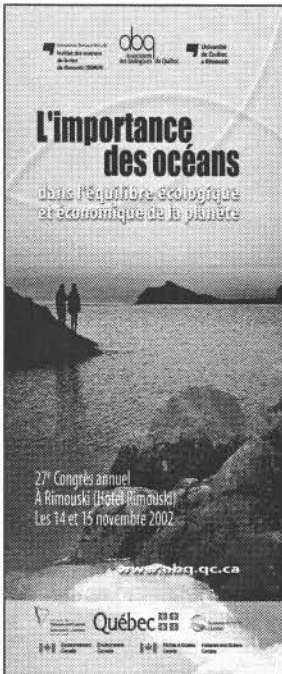
Les membres du conseil pour l'année 2002-2003 sont : **Guy Parenteau**, président, **Pascal Jalbert**, vice-président, **Émilien Caron**, secrétaire, **Guy Perron**, administrateur, **Fabienne Henry**, administratrice, et **Sébastien Dubé**, administrateur.



Congrès de l'Association des biologistes du Québec

Soyons prudents avec les océans

Texte et photos par Mario Bélanger, Service des communications, UQAR



Avertissement : il faut être très prudents avec ce que nous faisons subir aux fleuves et aux océans. Elles sont si vastes et si profondes ces étendues d'eau qu'on a l'impression qu'elles peuvent tout supporter, tout endurer. Pourtant, plusieurs biologistes sonnent l'alarme : la pollution que nous rejetons en mer ne se dilue pas, elle s'accumule en secret. Et si certaines espèces animales marines sont dangereusement en diminution, c'est bien parce qu'on les a pêchées avec excès depuis des décennies.

Il en était question au dernier Congrès de l'Association des biologistes du Québec [www.abq.qc.ca], qui a eu lieu à Rimouski cette année, sous le thème suivant : « **L'importance des océans dans l'équilibre écologique et économique de la planète** ». Environ 300 biologistes et autres spécialistes du milieu marin se sont présentés à ce grand rendez-vous, les 14 et 15 novembre.

Louis Legendre

Les données actuelles ne permettent pas de savoir avec évidence ce qui arrivera réellement avec les changements climatiques à venir. Jeudi, l'océanographe **Louis Legendre**, du Laboratoire d'océanographie de Villefranche (France), président d'honneur du Congrès, a présenté la conférence d'ouverture, intitulée « **Changements climatiques et océans** ». Selon lui, trop de facteurs sont en jeu. « Les phénomènes sont tellement complexes et interreliés. C'est important d'inviter les étudiants universitaires à réaliser des recherches pluridisciplinaires, à élaborer de nouveaux concepts. »

L'augmentation de la température de l'atmosphère contribue à la fonte des glaciers et donc à l'apport d'eau douce dans les océans. Aussi, la présence croissante de nutriments (aérosols) et de fer (poussières) dans l'atmosphère devrait faire augmenter la production de phytoplancton, donc la production biologique en général. En même temps, l'arrivée d'eaux plus chaudes en surface, de par leur densité plus faible que l'eau froide, risque de créer des effets inverses : diminution des nutriments et du CO₂ en surface.

Les chercheurs s'attendent à un déplacement des espèces animales vers les pôles, envahissant les zones plus chaudes. Dans les prochaines décennies, plusieurs îles et plaines côtières pourraient être submergées. On prévoit aussi la mort de plusieurs zones de corail. Si un réchauffement de la planète en général est prévisible, une circulation moindre des eaux autour de l'Europe peut causer un refroidissement de ce continent.

Suite à la page 7



L'océanographe Louis Legendre, le président de l'ABQ Claude Langlois et le chercheur Émilien Pelletier, de l'ISMER



Étudiants gagnants

Au cours du congrès de l'ABQ, des prix ont été accordés à certains étudiants pour souligner les meilleures affiches scientifiques parmi les 26 qui ont été présentées. Les deux gagnants ont remporté chacun 400\$: **Mathieu Cusson** (Québec-Océan/Université Laval) et **María Lorena Longhi** (ISMER/UQAR).



Mentions spéciales

Trois autres étudiants ont obtenu une mention spéciale (50\$). Il s'agit de : **Lyne Morissette** (Université de Colombie-Britannique), **Hidetaka Yoneyama** (diplômé de l'UQAR en biologie et maintenant à Québec-Océan/Université Laval) et **Vincent Le Fouest** (ISMER/UQAR). Bravo!



Émilien Pelletier

« Comment se porte notre estuaire du Saint-Laurent? ». Le chercheur **Émilien Pelletier**, de l'ISMER, a ensuite dressé un bilan de « notre » estuaire, tout comme on dit « nos » forêts et « nos » rivières. L'estuaire est un impressionnant réservoir naturel : de 20 à 300 mètres de profondeur, un mélange d'eaux douces, saumâtres et salées, et des marées qui brassent le tout deux fois par jour. » Si on vidait complètement l'estuaire de son contenu, calcule M. Pelletier, il faudrait environ 2 1/2 ans au fleuve Saint-Laurent et au Saguenay pour le remplir à nouveau. »

Diverses recherches sur les polluants ont été menées dans l'estuaire du Saint-Laurent et dans son affluent le Saguenay dans les dernières années. On retrouve des traces de beaucoup de polluants, comme le DDT, le Mirex et le Toxaphène, des insecticides qui sont interdits depuis plus de 20 ans.

Une étude menée sur le foie de 23 bélugas morts dans l'estuaire indique que les BPC légers sont deux fois plus concentrés chez les bébés que chez les mères bélugas. Les polluants se transmettent de génération en génération et s'accumulent avec l'âge. « Le fleuve Saint-Laurent apporte encore plus de 100 kg de BPC par année, ce qui est suffisant pour contaminer fortement les 1000 bélugas de l'estuaire. »

« C'est inquiétant, conclut Émilien Pelletier. L'estuaire est un lieu de rétention de la pollution vers le fond, mais la pollution n'est pas diluée pour autant. D'ailleurs, la diminution de l'oxygène dans les eaux profondes de l'estuaire, ce qu'on appelle l'hypoxie, est un autre problème qui pourrait affecter gravement la vie marine dans un avenir proche. » En conclusion, le chercheur a repris les propos de Gilles Vigneault : « Il faut arrêter de pisser dans l'eau ».

Daniel Pauly

À qui la faute? Vendredi, une conférence a été prononcée par **Daniel Pauly**, de l'Université de Colombie-Britannique, sur « **L'effet de la pêche sur les écosystèmes marins** ». Le chercheur s'offusque quand il entend que les phoques sont la cause de la disparition de la morue. « Les deux espèces ont cohabité ensemble pendant des millions d'années. Le problème, c'est que nous avons pêché de milliers et des milliers de tonnes de morues depuis 50 ans. Nous avons affecté la réserve par la surpêche. » Selon lui, il faudrait un moratoire complet sur la pêche pendant une vingtaine d'années pour permettre au stock de se renouveler. « On ne peut pas maintenir la pression actuelle sur certaines espèces. Il faut un moratoire. Et l'aquaculture n'est pas une solution : les aliments qu'il faut pour nourrir les poissons élevés en captivité sont faits avec du poisson des fonds marins. La pêche est une grosse industrie mécanique qui aspire tout. Ça n'a rien de romantique. »



Daniel Pauly

Thomas Piekutowski

Les technologies spatiales ont évolué de façon époustouflante ces dernières années. Ainsi, M. **Thomas Piekutowski**, de l'Agence spatiale canadienne, a discuté de l'observation des environnements marins et aquatiques à partir de l'espace. Les télescopes de l'espace sont nombreux et puissants. Sur Terre, les ordinateurs ont permis d'augmenter la vitesse de travail et les liaisons. Plusieurs données sont gratuites et facilement accessibles. De nombreux projets de recherche ont été



Thomas Piekutowski

mis au point, souvent avec la collaboration de plusieurs pays.

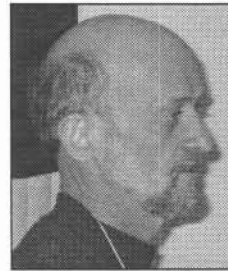
« L'observation des mers à partir de l'espace est utile non seulement pour la recherche », affirme le chercheur. Elle permet aux pays de mieux maintenir leur souveraineté, d'observer les courants et les glaces, de prévoir le climat et les vents, de prévenir la pollution, de retracer les bateaux, d'identifier les ressources potentielles, etc.

Avec la cartographie, dit-il, l'observation spatiale fait aussi prendre conscience des enjeux en milieux marins et aquatiques. Elle permet d'intégrer certains éléments importants dans les recherches, dans les modèles décisionnels et les politiques gouvernementales.

Saviez-vous que plus de un milliard de \$ sont investis au Canada dans le domaine de l'observation spatiale et que 45% de la production et des services sont exportés à travers le monde?

Les télescopes spatiaux les plus récents proposent une résolution de quelques mètres seulement. On pourrait suivre une voiture à partir de l'espace... Pourtant, aucun appareil ne peut encore, à partir de l'espace, pénétrer les profondeurs de la mer.

Jean-Claude Brêthes



Jean-Claude Brêthes

Ce qui est important dans le domaine des pêches, c'est de « trouver un équilibre entre la ressource, qui vient de la nature, et le profit, que la société cherche à obtenir ». Chercheur à l'ISMER, **Jean-Claude Brêthes** a présenté un exposé sur la biologie halieutique. Pour certains poissons de fond, les 2/3 des stocks sont effondrés. Les recherches doivent donc tenter de mieux comprendre ce qui se passe en mer, avec le travail des pêcheurs, la répartition de l'espace de pêche, la situation des ressources. Combien peut-on en prendre? Combien la mer peut-elle faire vivre de pêcheurs? Quelles sont les opportunités et les contingences?

« Avant, dit-il, on entendait : il est autorisé de pêcher partout sauf dans les endroits interdits. De plus en plus, on devrait entendre : il est interdit de pêcher partout, sauf dans les endroits autorisés. »

Structure génétique des populations d'invertébrés marins

par **France Dufresne**,
professeure de biologie à l'UQAR
et conférencière au Congrès de l'ABQ

Une caractéristique importante des invertébrés marins est leur vaste potentiel de dispersion. En effet, la grande fécondité de nombreuses espèces couplée à l'absence relative de barrières physiques ainsi qu'aux forts courants feront en sorte que gamètes et larves pourront être disséminés sur des centaines de milliers de kilomètres. Ces mouvements de gamètes et de larves étant difficilement documentables, l'étude des gènes permettra d'estimer indirectement la dispersion en milieu marin. Les espèces à grand potentiel de dispersion auront l'opportunité d'échanger un grand nombre de gènes entre leurs populations (flux génique), ce qui se traduira par des populations relativement homogènes sur le plan génétique. Par ailleurs, les espèces qui se dispersent peu accumuleront avec le temps



France Dufresne

plus de divergences génétiques entre leurs populations. Des études effectuées sur des espèces aussi différentes que des mollusques, des échinodermes et des coraux ont confirmé ce principe général. Par contre, de nombreuses exceptions ont été démontrées, ce qui indique que d'autres facteurs influencent la différenciation génétique des espèces marines. La présence de fortes divergences génétiques chez des espèces à fort potentiel de dispersion a été expliquée par des facteurs tels que le comportement des larves, la sélection, les événements stochastiques, les courants océaniques complexes et les barrières historiques au flux génique. L'identification de la contribution de ces différents facteurs pour l'origine et le maintien de la diversité génétique en milieu marin est importante puisque ultimement, l'accumulation de divergences génétiques entraîne la spéciation. L'utilisation de marqueurs moléculaires a apporté un essor considérable à l'étude de la spéciation en milieu marin. Les études, basées sur les allozymes, ont permis d'identifier la présence de nombreuses espèces cryptiques (qui n'avaient pas été reconnues par la morphologie) tandis que les études basées sur l'ADN mitochondrial ont permis de recenser différents scénarios d'invasions d'espèces du Pacifique dans l'Atlantique. L'identification des facteurs qui régissent la diversité génétique en milieu marin est essentielle à la création de zones de conservation ainsi qu'à la gestion des stocks d'espèces maricoles.

Activités

Plus d'une trentaine de conférences thématiques ont été présentées au cours de ces deux jours, dont plusieurs par des spécialistes du Département de biologie de l'UQAR, de l'ISMER et de l'Institut Maurice-Lamontagne. Des prix ont été décernés, des contacts se sont établis. Le Congrès a été un succès. Le président sortant de l'ABQ, M. **Claude Langlois**, a remis les clés de l'organisme au nouveau président, M. **Gaétan Roy**.

L'Association des biologistes du Québec a organisé cette activité en collaboration avec l'ISMER et l'UQAR. Le Gouvernement du Québec, le Gouvernement du Canada et Technopole maritime du Québec étaient des partenaires majeurs de cet événement.



Cellulogie fait fureur à Montréal

Cellulogie, un jeu de société conçu par des étudiants de l'UQAR en partenariat avec le Carrefour des sciences et technologies de l'Est du Québec, a fait fureur au salon **Éducation, Formation et Carrière** de Montréal. C'est un outil efficace d'enseignement et une façon agréable de réviser la physiologie de la cellule. Le projet initié par **Boucar Diouf** avec le Carrefour des Sciences et Technologies de l'Est du Québec (représenté par **Roselyne Escarras**) a été réalisé par un groupe d'étudiants et d'étudiantes en biologie et en enseignement de la biologie de l'UQAR : **Richard Vézina, Olivier Bergeron, Martin Bouillon, Diane**

Langis, Étienne Bernier, Mélanie Desjardins.

Le but du jeu est de compléter une cellule à partir de ses organites de base. Pour cela, il faut répondre à des questions spécifiques aux organites et éviter les pièges qui jalonnent la piste de quarante cases. Le joueur qui s'empare du noyau est consacré vainqueur de la partie.

C'est un outil pédagogique novateur qui suscite beaucoup d'intérêt, autant chez les enseignants que chez les élèves du secondaire. Plusieurs écoles et organismes ayant manifesté de l'intérêt pour *Cellulogie*, le groupe étudie actuellement la possibilité de le commercialiser.



Devant : Boucar Diouf, Joël Simonet, Manhaz Fozi, Pauline Côté et Paul-André Dufour. Derrière : Jeanne-Marie Rugira et Augustin Ependa, président.

Accueil et intégration BSL

Un effort pour augmenter l'immigration dans les régions

L'organisme Accueil et intégration Bas-Saint-Laurent estime qu'il faudrait augmenter à 25% le pourcentage d'immigrants québécois qui s'établissent dans les régions. Actuellement, il est de 15%. « Il serait important de développer des stratégies pour attirer les immigrants, tout comme on le fait pour les touristes, avec un succès certain », affirme Mme **Manhaz Fozi**, membre du groupe.

Dans les prochains mois, l'organisme compte travailler avec le Ministère des Relations avec les citoyens et de l'Immigration du Québec, afin de bien comprendre la situation et d'identifier les gestes à poser, auprès des immigrants potentiels et auprès de la population d'accueil.

En particulier, il faudra analyser les possibilités avec « l'immigration secondaire », c'est-à-dire des gens qui proviennent de pays étrangers mais qui sont déjà établis au Québec depuis un certain temps.

La solution passe toujours par l'emploi. Avec des emplois intéressants, les immigrants sont prêts à rester et à apporter leur précieuse contribution à notre société. Des efforts sont à faire du côté de la fonction publique et des différents ordres professionnels.

Il sera également important de démontrer l'apport significatif de l'immigration dans la région, aux niveaux social, économique et culturel.

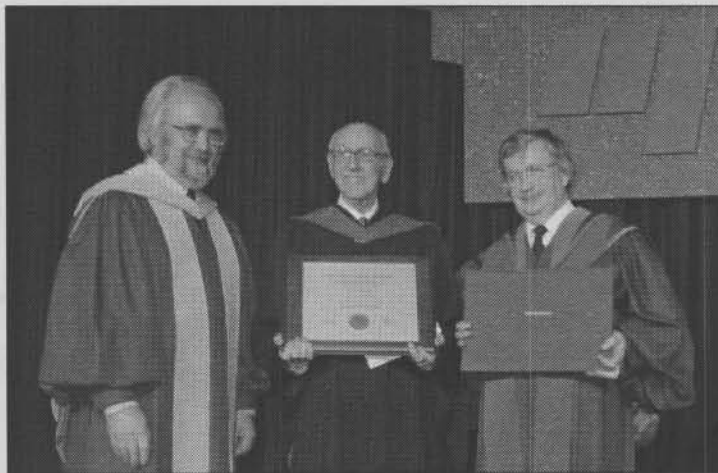
Dernièrement, dans le cadre de la Semaine québécoise de la citoyenneté, Accueil et intégration BSL a organisé différentes activités de sensibilisation aux liens interculturels.

Le site du ministère [www.mrci.gouv.qc.ca] donne une foule de renseignements sur l'immigration au Québec.

MB

DOCTORAT HONORIFIQUE

*Cérémonie de remise d'un doctorat honorifique
à l'écologiste Pierre Dansereau,
sous l'égide de l'Université du Québec à Rimouski
Rimouski, le 16 novembre 2002*



Mieux comprendre le fragile équilibre de la planète

Allocution de M. Pierre Couture, recteur de l'UQAR

*« Percevant l'être humain, la faune et la flore
comme de simples colocataires de la planète,
Pierre Dansereau
nourrit un émerveillement proche
de l'attendrissement
pour tout ce qui l'entoure. »*

L'Université du Québec, sous le parrainage de l'Université du Québec à Rimouski, a l'immense honneur en ce jour de saluer en la personne du professeur Pierre Dansereau un être émérite et une des 2000 sommités intellectuelles du XX^e siècle désignées par le Centre international de la biographie. C'est en effet un savant polyvalent, reconnu pour son extraordinaire contribution au développement de l'écologie mondiale, doublé d'un poète et d'un philosophe qui, pour s'être illustré durant plus de 60 ans comme intellectuel engagé, chercheur, éducateur, vulgarisateur, homme de terrain et homme d'action, reste avant tout un homme de projets.

Le professeur Dansereau mériterait d'être classé chef-d'œuvre du patrimoine national. Riche de plus de 600 articles scientifiques et de plusieurs ouvrages de synthèse, il attire les plus hauts honneurs, détenant déjà une quinzaine de doctorats honorifiques outre une liste impressionnante de Prix, médailles et distinctions — il est entre autres Compagnon de l'Ordre du Canada, grand officier de l'Ordre du Québec, membre de la Société royale du Canada et de la Nouvelle-Zélande, du Conseil supérieur de recherche d'Espagne, d'une foule de commissions, conseils et symposiums internationaux, nationaux et provinciaux. Mais c'est comme pionnier que cet « écologiste aux pieds nus », tel qu'il se plaît à se voir, s'enorgueillit d'avoir été répertorié dans l'*Encyclopedia*

Britannica. Je ne vous cache pas mon émotion de célébrer celui qui a nourri mes rêves de jeune étudiant à l'Université de Montréal à la fin des années 1960 et qui a été un modèle pour plusieurs générations de chercheurs ici présents. La recherche environnementale au Québec doit en grande part son statut actuel à celui qui fut son chef de file en géobotanique et en biogéographie. Parler de ce spécialiste de la vie, collaborateur du Frère Marie-Victorin et de Jacques Rousseau, c'est forcément évoquer en filigrane l'histoire de l'écologie au Québec et — qui sait? — peut-être trouver la source de jouvence.

L'histoire de Pierre Dansereau se confond en effet avec celle d'une passion accomplie, une passion débordante au vrai sens du terme, placée sous le signe des interrelations entre la nature et l'homme. Cela commence à Outremont par une enfance heureuse, qui pourrait selon lui avoir été « peinte par Matisse et racontée par Nabokov » — l'été, dans le Maine ou en Gaspésie, hors du carcan jésuite, « le bonheur [je cite] s'identifiait avec les goélands, les cailloux de la plage, les épinettes et les fougères de la forêt ». Ainsi naturellement exalté, le sens du bonheur qui l'habite n'aura dès lors d'autres exigences que celles du partage, de la générosité et de la solidarité qui jamais ne se démentiront. En témoignent son engagement social et politique dans le Rassemblement, qui a préparé la Révolution tranquille, puis, en 1971 — il est alors à l'Université de Montréal — son choix de rallier la mission d'enseignement démocratique de l'UQAM, ainsi que ses prises de position actuelles, guidées par la compassion et une éthique d'« austérité joyeuse ».

Son parcours est varié : après avoir tâté du droit, il fait ses études en agronomie à l'Institut agricole d'Oka puis aux Universités de Paris et de Genève. Titulaire d'un doctorat en taxonomie de l'Université de Genève en 1939, il effectue de multiples va-et-vient entre le Québec, les États-Unis et l'étranger. Il aura ainsi enseigné — de chargé de cours à professeur émérite — dans une vingtaine d'universités sur cinq continents, dirigé l'Institut Botanique de l'Université de



Montréal, en assumant sa tâche de doyen de la Faculté des sciences, comme celle de directeur-adjoint du Jardin Botanique de New York. Sillonnant le monde, il est partout chez lui, de Gaspé aux Galapagos, de la Terre de Baffin au Brésil, sa terre d'élection. De la toundra arctique aux *favelas* brésiliennes et des tourbières au tarmac de Mirabel, en passant par les érablières laurentiennes, rien de ce qui vit ne lui est étranger. Tout l'intéresse, particulièrement sous l'angle des interrelations. Comme homme de science, il se perçoit à la fois comme un « codifieur de la connaissance sensorielle » et comme un « décodeur, plus apte à détecter les symboles et à les assembler en une géométrie personnelle, un "paysage intérieur", qu'à lire la réalité ». Il faut le voir, par exemple, observant la cohabitation du lichen, des pierres et du bouleau arctique, traduire leur relation en termes de collaboration plutôt qu'en termes de compétition.

C'est sans doute là que réside le secret de la verdeur de Pierre Dansereau : dans son immense curiosité et son amour de la vie sous toutes ses formes. Percevant l'être humain, la faune et la flore comme de simples colocataires de la planète, il nourrit un émerveillement proche de l'attendrissement pour tout ce qui l'entoure. Le monde est son laboratoire. Cette curiosité naturelle a orienté son parcours selon trois axes que ses travaux ont rendus interdépendants. Partant des sciences naturelles — taxonomie végétale, écologie naturelle, biosystème et biogéographie — par rapport auxquelles il sert de passeur en adaptant des méthodologies européennes, son originalité consistera à transposer ses découvertes aux sciences sociales : écologie humaine, écodéveloppement, sociologie de l'environnement, écosociologie. Devenu ainsi l'inventeur de l'écologie urbaine, il évolue vers l'aménagement du territoire et une sorte de nouvel humanisme fondé sur une éthique environnementale cherchant à intégrer éducation, arts, humanités et écodécision.

Champion de l'interdisciplinarité, c'est un concepteur praticien de la transversalité avant le mot. Ses modèles, en particulier sa célèbre boule de flèches représentant l'écosystème, en sont l'illustration. Chez un homme pour qui l'équili-

bre des contradictions constitue un art de vivre, ce parcours semble logique. Il reste toutefois exceptionnel, compte tenu du « cloisonnement schizophrénique » des pratiques scientifiques. Pierre Dansereau doit sa réussite en grande part à la force de ses convictions et à la liberté de ses visions, à sa faculté de croire au « pouvoir du rêve », ainsi qu'à l'union de l'intuition poétique et de l'analyse scientifique, à la possible conciliation des sciences naturelles et des sciences humaines. Il fait la preuve que peu de science éloigne de l'humanisme et que beaucoup y ramène. Assorties au sens du dépassement, la patience, l'humilité et la modestie qu'exige le travail scientifique développent les « capacités de perception, d'évaluation et d'assimilation qui donnent les antennes pour être à l'écoute ». Ainsi la spécialisation finit-elle par former des généralistes accomplis, capables de penser globalement pour agir localement : telle est la leçon que nous livre Pierre Dansereau, fort de la confiance qu'il tire de l'observation du pouvoir autorégénérateur de la terre et des capacités d'adaptation de ses habitants. De fait, ce défenseur inconditionnel de la conservation naturelle et du développement durable est certain que, menacé par l'homme, l'équilibre de la planète n'aura d'autre salut qu'en l'homme. Pour s'en convaincre, il faut le lire. Ses ouvrages sont à son image : d'une limpidité et d'un pouvoir de persuasion tels qu'on les dévore par plaisir.

C'est pourquoi, Professeur Dansereau, en attendant le jour où, le monde atteignant votre clairvoyance reconnaitra, comme vous le souhaitez, « le bonheur national brut comme mesure de l'équilibre social », l'Université du Québec, sous le parrainage de l'Université du Québec à Rimouski, a la grande joie de s'inscrire sur la longue liste de celles qui ont eu l'honneur de pouvoir reconnaître votre inestimable contribution au développement de la science et de la pensée en vous décernant sa plus haute distinction, le titre de docteur *honoris causa*.

Recevez donc, cher Monsieur, au nom de toute la communauté, l'expression de notre sincère et admirative gratitude.



L'enjeu du territoire

Notes pour l'allocution de M. Pierre Lucier, président de l'Université du Québec

« Le territoire, c'est à la fois ce qui nous prolonge et ce qui nous façonne. »

C'est d'abord votre fête à vous, chers diplômés. C'est autour de vous que nous sommes rassemblés pour saluer votre réussite et l'heureux aboutissement de vos cheminements de formation. Bravo et félicitations! Et merci de vous être investis dans l'acquisition de compétences dont nous avons tous besoin. Bravo et félicitations aussi à celles et ceux, parents, amis, professeurs, personnels de l'Université, qui vous ont accompagnés et soutenus sur votre route. Ils étaient là aux heures difficiles comme aux moments d'enthousiasme. Il convient qu'ils soient aujourd'hui associés à cette fête de votre réussite.

Au cours de cette cérémonie, l'Université du Québec, sous l'égide de l'Université du Québec à Rimouski, remettra un doctorat *honoris causa* à M. Pierre Dansereau. Je tiens à féliciter chaleureusement notre nouveau docteur. Et à lui redire quelle importante source d'inspiration il a été et con-

tinue d'être pour celles et ceux qui, grâce à lui, sont devenus plus conscients des immenses enjeux reliés à l'environnement. M. Dansereau est parmi les grands. C'est sans doute pour cela – j'y pensais tout à l'heure en le saluant – qu'on ne dit pratiquement jamais « Monsieur » Dansereau, pas plus qu'il n'est d'usage de dire « Monsieur Christophe Colomb » ou « Monsieur Mozart »! Pierre Dansereau, félicitations et merci.

Sortant à peine du Rendez-vous national des régions, qui s'est tenu à Québec cette semaine, j'ai pensé qu'il ne serait pas inapproprié de partager avec vous quelques réflexions autour du développement régional, un des créneaux d'excellence marquant le profil de l'Université du Québec à Rimouski. Cette semaine, tout le monde a refait ses actes de foi dans la valeur de l'occupation du territoire et du développement durable des régions, mais, vous le savez mieux que moi, les choses n'en seront pas plus simples au quotidien. Et ce n'est pas parce que ceux qui contestent la validité même de ces choix économiques et sociaux se sont tus ces derniers jours que leurs thèses auront disparu comme par enchantement. Vous aurez, nous aurons à reprendre le bâton du pèlerin pour la défense et l'illustration de l'importance des régions pour la santé et la prospérité de tout le Québec.

Le territoire est une référence anthropologique fondamentale : on est tous de quelque part, on occupe toujours un

lieu. Il arrive même qu'on s'y attache au point de vouloir y revenir pour guérir, pour vieillir ou pour mourir. Chez les humains comme chez les animaux, le territoire est ainsi découpé, balisé, cadastré, occupé, possédé, défendu. Les grandes réformes, ne l'oublions pas, ont souvent été d'abord des réformes agraires et les guerres naissent le plus souvent, sinon à cause du territoire, du moins à cause de ce qu'il y a sur le territoire de l'autre ou à cause de la menace dirigée contre le sien.

Le territoire, c'est l'enracinement de l'identité et de la diversité culturelles et, pour une large part, le lieu de la rencontre de la réalité et des humains, le lieu d'affirmation d'une nature et d'un environnement qui ne se donnent jamais sans quelque résistance. Le territoire, c'est à la fois ce qui nous prolonge et ce qui nous façonne. C'est pourquoi nous y tenons et que nous devons y tenir comme collectivité.

À l'Université du Québec, nous faisons clairement le choix de l'occupation du territoire et du développement régional. Et nous le faisons avec la conviction que, dans ce défi devenu énorme en raison des vents contraires qui soufflent, l'université – l'activité universitaire et ceux qui la font – fait partie des solutions, et non des problèmes. Nous sommes convaincus que nous sommes un maillon essentiel dans la construction de la société du savoir, dont dépend pour beaucoup notre prospérité future. Nous sommes convaincus que l'innovation et, tout à la fois, le type d'innovation – la durable – constituent le passage obligé vers une occupation réussie du territoire. Quand il nous arrive de demander de l'aide aux gouvernements ou aux partenaires privés, nous ne quémardons donc pas, nous ne quêtons pas. Nous disons seulement que ce que nous pouvons offrir est irremplaçable pour le devenir des communautés, et des communautés au sein de leur territoire. L'UQAR est engagée dans cette grande tâche.



Le comédien Gilles Pelletier est un voisin et un ami de Pierre Dansereau. Il est venu à Rimouski spécialement pour la remise du doctorat honorifique. On le voit ici avec le recteur Pierre Couture et la députée Suzanne Tremblay.

Les choix judicieux qu'elle fait de ses créneaux porteurs se traduisent, nous en sommes fiers, dans des réalisations et des institutions de plus en plus visibles et reconnues.

À l'Université du Québec, nous faisons ensemble la promotion du développement régional avec une autre conviction : celle qu'il ne s'agit pas là d'un enjeu purement régional, mais d'un enjeu proprement national. C'est tout le Québec qui a besoin que ses régions se développent dans une prospérité durable et à visage humain. Comment imaginer que nous puissions nous replier dans quelques grands centres urbains, sans bases territoriales solides et

occupées ? C'est pour cela que nous nous appliquons à porter ensemble ce message, celles et ceux des grands centres, celles et ceux des régions. Je souhaite de tout cœur que l'UQAR sente qu'elle peut, dans ses combats, prendre appui sur un grand réseau universitaire panquébécois, qui a justement la mission spécifique d'occuper le territoire et d'y assurer l'accès au savoir et à la formation, et la participation aux grands circuits de la connaissance.

Chers diplômés, votre formation à l'UQAR vous a assurément permis de vous ouvrir concrètement à ces enjeux du développement régional et de l'occupation du territoire. Je souhaite que les approfondissements disciplinaires auxquels vous vous êtes livrés et dont nous célébrons aujourd'hui la réussite ne vous fassent jamais perdre de vue l'autre nécessaire approfondissement, celui de l'enracinement dans un espace à maîtriser et à développer de façon durable. En honorant aujourd'hui Pierre Dansereau, l'Université du Québec à Rimouski n'hésite pas à vous le proposer en exemple dans ce double cheminement.

Encore une fois, bravo et félicitations ! Et tous mes vœux de bonne route !



J'ai étreint beaucoup, beaucoup d'arbres

*Allocution de M. Pierre Dansereau,
écologiste*

*« Ma femme m'a initié à la peinture abstraite,
quand nous étions en France, et ça m'a servi à faire
des schémas, des successions
dans le domaine des plantes. »*

Je ne me confondrai pas en remerciements, mais ce que je dois dire à Monsieur le recteur, c'est que le texte qu'il vient de lire est plein de lumière. Il n'y a pas d'ombre! Je le relirai singulièrement dans les moments où je traverserai une période d'ombre... Ça arrive assez souvent. Et peut-être me reste-t-il

le temps voulu pour passer de l'ombre à la lumière, pour prendre de nouveaux virages, avant de disparaître de ce monde...

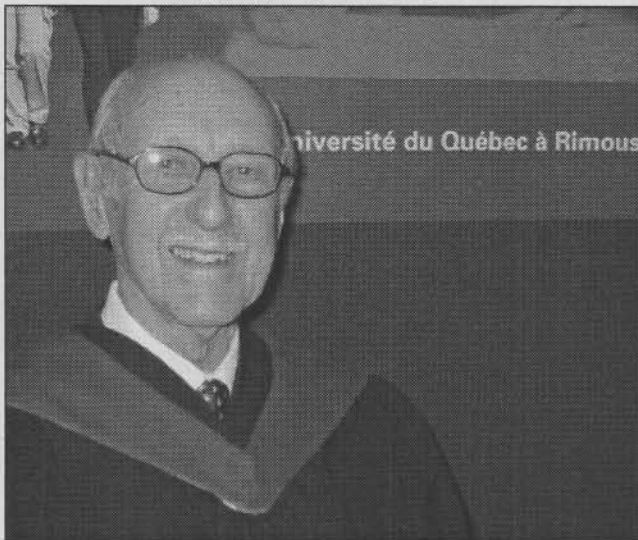
Des remerciements quand même, je veux en faire en évoquant le souvenir de mes parents, Lucien Dansereau, ingénieur civil, précurseur de grandes entreprises publiques, comme la canalisation du Saint-Laurent. Et Marie Archambault, américaine, imbue des principes d'égalité, de fraternité de cette belle République, à laquelle j'éprouve une appartenance qui s'est concrétisée plus tard dans ma carrière. Des parents qui m'ont donné cette indéfectible réserve d'amour, de confiance en moi-même, ce qui m'a permis d'affronter spontanément et sans efforts des oppositions, des incompréhensions, et d'autres obstacles qui sont semés sur la carrière de chacun d'entre nous.





Fin de carrière? Non! Il me reste encore neuf belles années d'activités... Alors, ma démission à l'UQAM, ne l'attendez pas pour l'année prochaine!

L'impératif du bonheur, qu'est-ce que ça veut dire? Ça veut dire de suivre son penchant, d'exercer pleinement les forces qu'on peut avoir en soi. Je parle de toutes les forces. Plonger dans l'eau, caresser les plantes, utiliser toutes les perceptions sensorielles, les soumettre à des fins intellectuelles, à des embardées scientifiques. Ce penchant, c'est important de le suivre et c'est ce que je tâche de communiquer à mes étudiants et de leur communiquer en même temps la nécessité de connaître son talent.



Socrate l'avait bien dit : « *Gnôthi seauton* », connais-toi toi-même... Qu'est-ce que les étudiants viennent chercher à l'université? Pas seulement ce qu'il y a dans les livres, dans les bibliothèques, et désormais sur Internet. Les étudiants viennent à l'université pour découvrir leurs talents, tous leurs talents. Moi, j'ai révélé son talent d'artiste à un étudiant qui venait travailler avec moi sur la végétation du Michigan. Il ne savait pas, à 22 ans, qu'il avait une main de dessinateur extraordinairement habile.

Je n'énumère pas toutes les découvertes qu'ont faites mes étudiants à diverses périodes, mais je veux montrer l'exercice de la force qu'on a et la lucidité avec laquelle on peut dire, « non, ça c'est pas pour toi »...

Les mathématiques... Je ne sais pas compter! Je pensais bien, sous l'égide du frère Marie-Victorin, que j'aurais perçu ma vocation scientifique. Est-ce qu'on peut être un homme de science et avoir de grandes faiblesses dans un domaine important de la science? Apparemment, c'est possible, mais il faut le savoir...

Alors, il ne faut pas s'attaquer à certaines recherches qui demandent absolument un test mathématique. J'ai découvert, un peu tard, que je n'étais pas un bon quantificateur, mais que j'étais un excellent « repéreur de paramètres ». Je me suis qualifié plus tard comme un « décodeur ». Quelqu'un qui, en utilisant tous les moyens à sa disposition, y compris le toucher, l'odorat et les projections purement imaginaires, pénètre au sein de la nature, au sein de la société, et détecte, d'abord intuitivement, – quitte à élaborer des preuves, et que d'autres en élaborent de meilleures que la sienne –, les mécanismes de la végétation, la dynamique de la succession des plantes sur un *substratum* ingrat comme la tourbière, un *substratum* à haut potentiel comme les marécages, un *substratum* variable comme le sable. Comprendre ça autant par le toucher, par l'odorat, par la manipulation, par l'immersion dans la tourbière, dans l'eau, dans la forêt...

Maurice de Guérin, un poète du XIX^e siècle, que vous ne connaissez pas et que j'ai pratiqué quand j'avais 15 ans, avait étreint un arbre. J'ai étreint beaucoup, beaucoup d'arbres...

Alors, cette lecture du paysage n'est possible qu'à condition de faire des emprunts à d'autres disciplines, que si on laisse libre champ à d'autres manières de percevoir, en les exerçant, en les valorisant.

La formation des étudiants, la responsabilité sociale, la responsabilité humaine du professeur vis-à-vis des étudiants : tout ça demeure en moi à ce jour, après avoir dirigé, à l'UQAM, une soixantaine de thèses de maîtrise et de doctorat.

Dans la moitié de ces thèses, on ne cite souvent aucun de mes travaux. Les étudiants ne m'ont jamais imité. Quand ils ont essayé de le faire, je les ai renvoyés à leurs préoccupations. J'ai favorisé le déploiement, l'approfondissement, et surtout la joie de connaître, qui vient avec les aptitudes privilégiées de chacun.

Alors, ce contact avec les étudiants, il a été extrêmement fertile. Ça été peut-être la plus grande joie de ma vie d'abolir toute frontière entre la recherche et l'enseignement. J'ai des collègues, hélas, qui n'enseignent que ce qui est certain, que ce qui a été consacré par le dernier manuel sur la question.

C'est le doute qui est important, c'est l'hypothèse. Et là, je rejoignais tellement bien ma femme qui est peintre. Elle m'a initié, quand nous étions en France, à la peinture abstraite, et ça m'a servi à faire des schémas, des successions dans le domaine des plantes.

L'hypothèse de travail et l'inspiration de l'artiste, c'est la même chose, on se rejoint sur ce terrain-là. Nous avons grand besoin des artistes. Une des preuves récentes, c'est la production par un artiste du film *L'Erreur boréale*. Il y a longtemps que je dis tout ce qu'on dit dans *L'Erreur boréale*. Mais je ne suis qu'un scientifique... On l'a dit beaucoup mieux que moi par l'image, par la poésie. L'approche interdisciplinaire est importante.

Je l'ai répété bien des fois à mes étudiants, « si je n'apprends rien de vous, vous n'apprenez peut-être pas grand chose de moi »... Je leur dis, lorsqu'ils sont à la recherche d'un sujet de thèse ou quelque chose d'équivalent : « si c'est pas le *fun*, faites-le pas »!

J'ai de la reconnaissance vis-à-vis des maîtres qui m'ont formé, qui ont accepté que je prenne mes distances; vis-à-vis de mes collègues qui m'ont quelquefois ignoré, mais souvent aidé dans mes efforts; et singulièrement, vis-à-vis l'UQAM, où je travaille depuis une trentaine d'années et où j'ai connu les bonheurs que je viens de décrire. Soient-ils les vôtres également!



Une production
du Service des communications
de l'UQAR
Photos Mario Bélanger



Colloque sur l'énergie éolienne Un potentiel plein d'avenir

Le potentiel est « énorme » actuellement pour développer l'énergie éolienne : au Québec, en Alberta, en Nouvelle-Angleterre, en France.



Jacques Gauthier,
de Boralex

Boralex, l'une des plus importantes entreprises en énergie au Québec, a d'ailleurs l'intention de diversifier ses moyens de production. Et **Jacques Gauthier**, président et chef de la direction, souligne que Boralex a de plus en plus d'intérêts pour l'énergie éolienne. « Les accords de Kyoto vont favoriser le développement de cette forme d'énergie. »

L'homme d'affaires a fait cette déclaration lors du Colloque sur l'énergie éolienne organisé par le Département de mathématiques, d'informatique et de génie de l'UQAR, le 13 novembre. Plus de 130 personnes ont assisté aux activités.

« Présentement, les éoliennes représentent seulement 3% de nos activités, affirme M. Gauthier. Mais nous cherchons des partenaires pour être plus actifs. » Si on peut mettre en place au Québec une stratégie concertée face aux énergies renouvelables, avec un programme gouvernemental de financement compétitif et à long terme, et un processus de sélection des meilleurs projets, l'avenir est aux éoliennes, prédit-il.

Une entreprise qui a des ramifications en Europe et aux États-Unis, Boralex est surtout connue pour la récupération des résidus de bois (résidus forestiers, bois de démolition, etc.). Elle gère aussi de petites centrales électriques, dont celle sur la rivière Rimouski.

M. Gauthier précise aussi qu'un pourcentage d'environ 40% de contenu québécois dans la fabrication d'éoliennes serait convenable. Selon lui, il est inutile de repartir à zéro quand les meilleures technologies sont disponibles à un prix raisonnable pour certaines pièces et pales. L'important, dit-il,

c'est d'optimiser l'implantation des éoliennes sur les sites, pas d'investir des millions dans des usines hyperspécialisées.



Forum Efficacité Énergétique Bas-St-Laurent a fourni une subvention pour la tenue de ce colloque sur l'énergie éolienne, organisé par le Département de mathématiques, d'informatique et de génie de l'UQAR. Sur la photo : **Jean-Louis Rétiveau** (du comité organisateur), **Sylvain Croteau** (Président, Forum Efficacité Énergétique Bas-St-Laurent), et **André Jacques** (directeur du Département).

c'est d'optimiser l'implantation des éoliennes sur les sites, pas d'investir des millions dans des usines hyperspécialisées.

Optimiste

Élisabeth Ménard, directrice du Technocentre éolien (de Gaspé), fait preuve d'un optimisme encore plus grand. Elle prédit que l'énergie éolienne créera 1000 emplois au Québec d'ici 2010. « C'est important, dit-elle, d'avoir de la formation, de savoir comment faire. L'UQAR et les collègues gaspésiens font bien leur travail. » Il reste ensuite à développer une base industrielle, à capitaliser sur l'expertise qui grandit. « On pourrait s'inspirer de l'aéronautique, à Montréal, qui a connu de grands développements depuis 30 ans et qui réussit à exporter ses produits à travers le monde. »

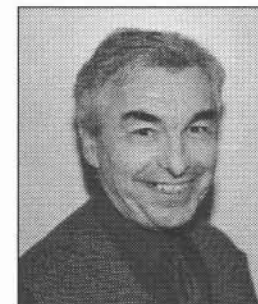


Élisabeth Ménard, du
Technocentre éolien

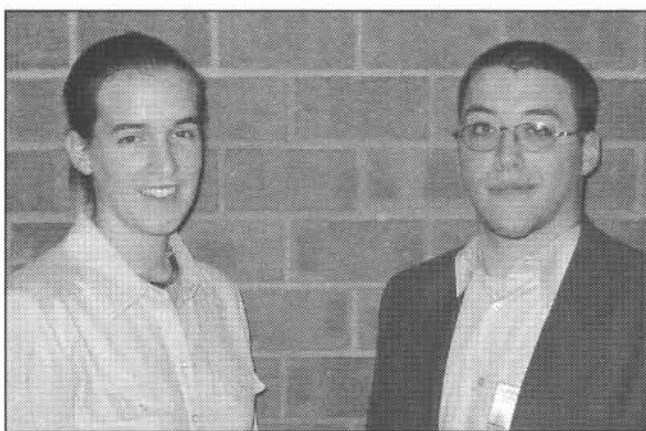
Soucieux

Soucieux, **Jean-Louis Chaumel**, professeur à l'UQAR, estime que le Québec, en dépit des programmes gouvernementaux, n'entre pas avec assez de vigueur dans la dynamique de l'énergie éolienne. « Bientôt, l'Alberta va dépasser le Québec avec ses deux milliards \$ d'investissement et ses centaines d'éoliennes en construction. »

Néanmoins, il y a plusieurs compagnies qui tracent des projets de développement de sites éoliens,

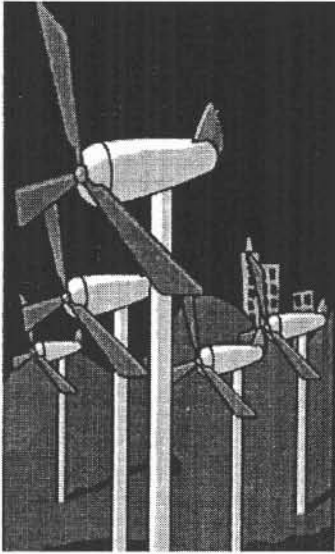


Jean-Louis Chaumel,
professeur à l'UQAR



Lors d'une table ronde portant sur les carrières en ingénierie, des diplômés du programme de génie des systèmes électromécaniques de l'UQAR ont partagé leurs expériences du milieu du travail. Faisaient partie de ces intervenants : **Suzie Lambert**, qui a terminé en 2002 et qui travaille chez Sigma, à Trois-Pistoles, et **Jean-François Thibault**, qui a terminé en 1999 et qui est à l'emploi de Pocatec, à La Pocatière.

Suite à la page 14



Suite de la page 13

surtout en Gaspésie, le meilleur endroit au Québec pour donner de l'ampleur à cette énergie. « La compétition sera forte dans les prochaines années. »

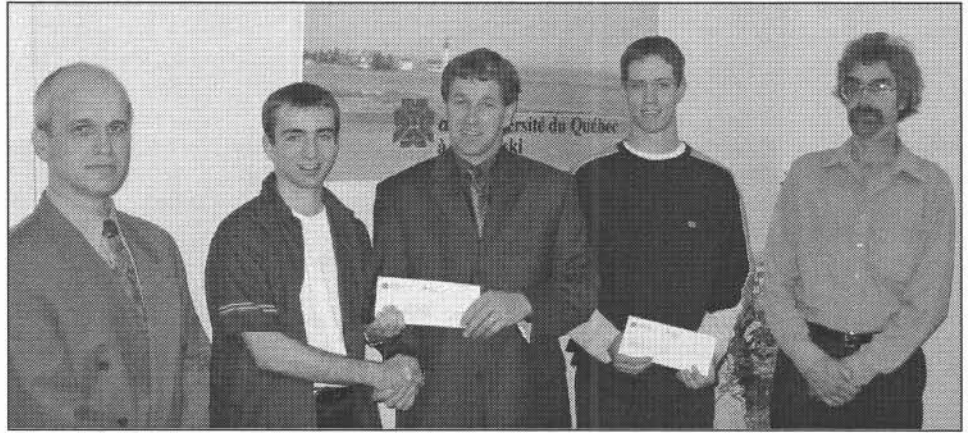
M. Chaumel a aussi annoncé que le groupe éolien de l'UQAR sortira bientôt un nouvel Atlas des vents actualisé, avec de nouvelles données plus précises sur l'intensité et la persistance des vents dans différentes régions du Québec. Un outil intéressant pour tous les développeurs de sites éoliens.

Autres intervenants

Tim Weis, étudiant à l'UQAR, a fait le point sur la planification d'énergie pour le développement durable pour les communautés. Et **Gaétan Beaulieu**, d'Hydro-Québec, a pour sa part donné une formation de base sur les techniques de raccordement des éoliennes aux réseaux d'électricité de la société d'État.

Bref, une journée bien remplie pour tous ceux qui s'intéressent à cette forme d'énergie. Bon vent! Et attention aux rafales dans les pales...

Mario Bélanger



MM. Fernando Ouellet, directeur du Module d'administration à l'UQAR, l'étudiant Michel Dumont, l'homme d'affaires et comptable Valmond Santerre, l'étudiant Jean-Pierre Collette et Rodrigue Proulx, professeur en sciences comptables. L'étudiant Marc Leblanc était absent pour la photo.

Des bourses de Valmond Santerre à trois étudiants de l'UQAR

Jean-Pierre Colette (de Gaspé), **Michel Dumont** (de Squatec) et **Marc Leblanc** (de Saint-Siméon, en Gaspésie), sont les trois étudiants de l'UQAR qui ont reçu cette année une bourse de M. **Valmond Santerre**, de Rimouski. Jean-Pierre et Michel font leurs études en sciences comptables alors que Marc est en administration. En accordant ces bourses à chaque année, M. Valmond Santerre souhaite encourager des étudiants à poursuivre leurs études universitaires en leur enlevant quelques soucis financiers.

Perles et coquilles

À la lumière du doute qui obscurcit cette affaire, nous trancherons.

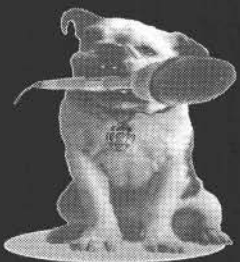
Un tas de briques avait amorti sa chute.

C'est avant votre crime qu'il fallait éprouver des remords.

En raison de la chaleur, les musiciens ne porteront que la casquette de l'uniforme.

L'individu n'était pas à prendre avec du pain sec.

J'ai travaillé très fort, à la lueur de mon front.



ANIMATEURS RADIO RECHERCHÉS

Participe au concours «Les Mordus du micro» et deviens animateur radio à la Première Chaîne de Radio-Canada. Découvre des émissions qui ont du mordant:

MACADAM TRIBUS, du lundi au jeudi à 20 h

BANDE À PART, le samedi à 23 h15

Renseignements et inscription : www.radio-canada.ca/mordus





ÉQUILIBRE ET SANTÉ

Le deuil par suicide

Le deuil causé par le suicide d'un être cher peut différer des autres deuils. Des réactions telles que la colère, la honte, le rejet, la culpabilisation, des idées suicidaires ou encore l'acharnement à trou-



ver une explication sont les réactions les plus courantes. Suite au deuil, trois phases principales sont à prévoir. La **protestation** constitue la première étape. Le déni, l'engourdissement et la protestation caractérisent cette phase. Ensuite, c'est l'étape de la **désorganisation**. La personne affectée prend peu à peu conscience que cette perte est irréversible. Il y a vulnérabilité dans la redéfinition de la vie sans l'existence de l'être disparu. Les principales émotions lors de cette étape sont la colère, la rage, l'anxiété, la douleur et le désespoir. En dernier lieu, il y a l'étape de la **réorganisation**. C'est à ce moment que l'acceptation se fait progressivement. Par contre, il peut arriver qu'en certains temps la douleur refasse surface, de façon aigue mais temporaire.

Les personnes éprouvées par la perte d'un être par suicide ressentent des émotions tels que la culpabilité, la colère, la honte, le rejet et la stigmatisation sociale. Il semblerait que la société juge plus sévèrement les personnes endeuillées à la suite d'un suicide, ce qui peut donner lieu à l'isolement et au refus de parler de la part de ces individus, ce qui rendra le processus plus difficile. Les besoins de ces êtres sont de parler de leur peine, raconter les détails du suicide, leurs réactions, partager leur douleur, leurs doutes, être rassurés, faire valider leurs émotions et

entendre que leur peine diminuera graduellement.

Les endeuillés peuvent parfois présenter eux-mêmes des comportements suicidaires. Dans cette douleur, le soutien et l'écoute sont essentiels. C'est pourquoi nous devons, dans le respect de nos capacités propres, être

disponible pour ces individus ou encore savoir où les référer si le besoin se fait sentir.

Pour en parler : Centre de prévention du suicide et d'intervention de crise du Bas St-Laurent, 724-2463. Geneviève Desjardins, entraide étudiante.

AGEUQAR et FEUQ

Un financement supplémentaire pour les universités, s.v.p.

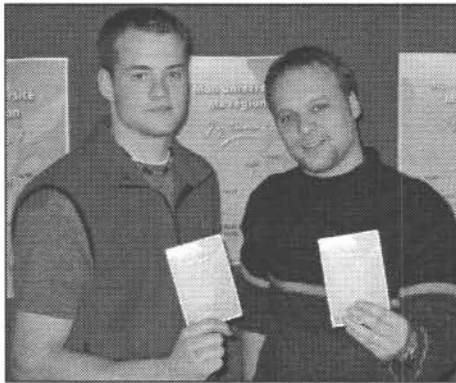
De concert avec la Fédération étudiante universitaire du Québec, les membres de l'Association générale des étudiants et étudiantes de l'UQAR ont participé, à l'occasion du récent **Rendez-vous national des régions**, à une campagne d'envoi de cartes postales à l'attention du premier ministre **Bernard Landry**. Leur message : un financement supplémentaire pour les universités en région doit devenir une priorité du gouvernement.

« Les étudiants de l'UQAR trouvent que leur université joue un rôle central

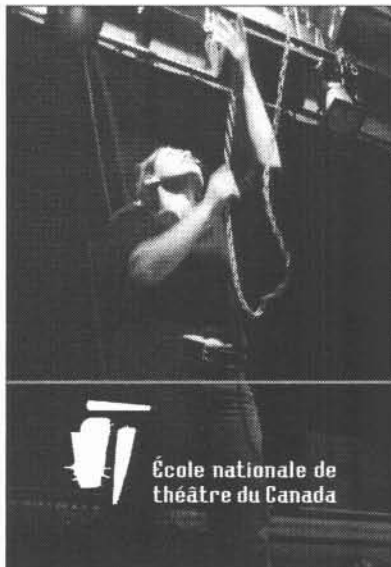
pour le développement social, culturel et économique de leur région et de tout le Québec », affirme **Simon Lepage**, président de l'AGEUQAR. À cause d'un sous-financement, il devient de plus en plus difficile pour les universités en région de bien remplir leur rôle. Les dangers sont présents : baisse de l'effectif étudiant, manque de professeurs, fermeture de programmes à petite clientèle. Pourtant, une université est au cœur du développement d'une région.

Baucoup de jeunes qui migrent vers les grands centres pour étudier ne reviennent pas dans leurs régions, constate le président de la FEUQ, **Nicolas Brisson**. « Parmi ceux qui restent pour étudier en région, de **75% à 85%** s'y établissent par la suite. » Selon lui, il est donc important de favoriser la rétention des jeunes en région. Une autre solution qui devrait être mise en place, selon la FEUQ, serait d'adopter des mesures favorisant le recrutement d'étudiants internationaux. Actuellement, seulement **10%** des étudiants provenant de pays étrangers fréquentent les universités régionales.

MB



Simon Lepage, président de l'AGEUQAR, et Nicolas Brisson, président de la FEUQ



École nationale de théâtre du Canada

LE FAIRE ET L'APPRENDRE

Une formation professionnelle en
SCÉNOGRAPHIE décors, costumes et accessoires
PRODUCTION direction technique et de production,
 régie, assistance à la mise en scène,
 conception sonore et d'éclairages

ÉCRITURE DRAMATIQUE

MISE EN SCÈNE

et bien sûr, **INTERPRÉTATION**

Téléphonez 514-842-7954 Écrivez info@ent-nts.qc.ca Visitez www.ent-nts.qc.ca

février
 15
 2003

Date limite d'inscription



TransCanada

Commanditaire de la tournée d'audition



UQAR - Campus de Lévis

Visite du directeur de la MSG de Aix-Marseille

M. **Jean-Louis Moulin**, directeur de la Maîtrise de sciences de Gestion à l'Université de la Méditerranée (Aix-Marseille) en France, a profité d'un voyage au Québec pour rencontrer, le 7 octobre, les trois étudiantes de la MSG qui complètent présentement une session d'études au Campus de Lévis. Les trois étudiantes ont confirmé être satisfaites de leur séjour à Lévis.

M. Moulin a aussi eu l'occasion de rencontrer trois responsables de programmes en poste à Lévis; Mme **Suzanne Pelletier** (administration), M. **Daniel Plamondon** (comptabilité), et M. **Jean-Yves Lajoie** (gestion de projet). Les discussions ont porté sur les échanges d'étudiants entre le Québec et la France et sur les moyens de faciliter ces échanges. Les personnes présentes ont manifesté de l'intérêt pour le développement de projets de coopération entre les deux établissements.

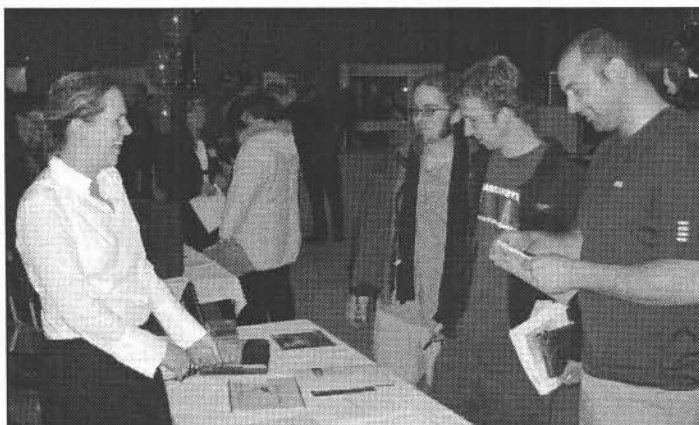
Jacques d'Astous, Campus de Lévis




Cécile Gervais, M. Jean-Louis Moulin directeur de la MSG, Amandine Bezombe, et Thi Thanh Hong Pham.

Journée carrières

Environ 600 personnes ont fait le tour des kiosques lors de la Journée carrières qui s'est déroulée au gymnase de l'UQAR, le 13 novembre dernier. 39 exposants étaient présents. Un volet « conférences » sur les emplois avait été ajouté : neuf entreprises y ont participé. « Ça va revenir l'année prochaine », affirme l'un des organisateurs, Régis Beaulieu, des Services aux étudiants de l'UQAR.



INRS
La science en ACTION pour un monde en ÉVOLUTION






La formation en prise directe avec le monde

Des programmes d'études thématiques:
collaborations privilégiées avec le milieu.

Un programme de soutien financier attrayant:
bourses de l'INRS.

Une formation adaptée au marché:
taux de placement très élevé.

Les études de 2^e et de 3^e cycle

- :: sciences de l'eau
- :: sciences de la terre
- :: sciences de l'énergie et des matériaux
- :: télécommunications
- :: sciences biomédicales
- :: études urbaines
- :: démographie

Séminaires, stages et études postdoctorales aussi offerts.



Université du Québec
Institut national de la recherche scientifique

Téléphone: (418) 654-2500 Sans frais: 1 877 326-5762
www.inrs.quebec.ca

Livre

Zostera Marina : Une plante porte malheur à l'Isle-Verte?

Infatigable, l'abbé **Robert Michaud** vient de publier son 16^e ouvrage : un « essai historico-écologique ». L'écrivain résidant de l'UQAR évoque des événements qui ont troublé le village de l'Isle-Verte, entre 1883 et 1933, événements qui ont coïncidé avec le commerce de la mousse de mer (*Zostera Marina*).



Au début, en 1883, les zostères arrivaient sur le rivage juste en quantité suffisante, grâce au vent et aux vagues. C'était une manne! Mais on ne tarda pas à s'armer de faux et de tridents pour mieux piller la prairie marine. S'ensuivit une lutte épique entre commerçants de mousse et propriétaires des battures et des terres riveraines. La mousse de mer est maintenant disparue, mais elle a laissé des souvenirs...



L'auteur Robert Michaud raconte cette histoire régionale en s'inspirant du livre *La peur de la nature*, écrit par **François Terrasson**, un spécialiste de la psychanalyse.

M. Michaud veut démontrer les relations entre la plante marine et l'inconscient des faucheurs de la mer. La mousse de mer a semé la chicane et causé une infinité de procès. À la lumière des idées de Terrasson, M. Michaud affirme qu'il a essayé de

fournir une « explication scientifique » à cette vague de mécontentement général dans la population.

« Terrasson démontre que la nature fonctionne sans l'intervention humaine », remarque M. Michaud. « Et quand on intervient, c'est tout l'équilibre de la nature qui est perturbé. »

Le livre de Robert Michaud est publié par le Centre d'édition des Basques et le lancement s'est tenu au Salon du livre de Rimouski, le 1^{er} novembre.

Travailler pour les Forces canadiennes, ça paye!

Si vous êtes titulaire d'un diplôme, ou en voie d'obtenir un diplôme reconnu par une université canadienne en **ingénierie** ou dans un de ces **domaines scientifiques** :

- contrôle et instrumentation
- mathématiques
- physique
- sciences informatiques
- sciences appliquées
- océanographie

Vous pourriez être admissible à :

Les **diplômés** peuvent recevoir une indemnité de recrutement de 40 000\$ et un emploi garanti;

ou

Les **étudiants** peuvent recevoir un salaire, des frais de scolarité et manuels payés, ainsi qu'un emploi garanti après la graduation.

Pour plus d'information, appelez-nous, visitez notre site Web ou rendez-vous dans un centre de recrutement.

Découvrez vos forces dans les Forces canadiennes.

www.forces.gc.ca
1 800 856-8488



Canada

It pays to work with the Canadian Forces.

If you have, or are pursuing a degree recognized by a Canadian university in **engineering** or in one of these **specific sciences**:

- Controls and Instrumentation
- Mathematics
- Physics
- Computer Science
- Applied Science
- Oceanography

Then you may be eligible for one of the following:

Graduates can receive a \$ 40,000 recruitment bonus and guaranteed employment;

or

Students can receive a salary, paid tuition, books and guaranteed employment upon graduation.

For more information, call us, visit our Web site or come to one of our recruiting centres.

Strong. Proud.
Today's Canadian Forces.

www.forces.gc.ca
1 800 856-8488



Canada Défense National
nationale Défence



En bref

DÉCÈS Nous avons le regret de vous annoncer le décès de Mme **Catherine Chenel**, étudiante à l'UQAR au baccalauréat en enseignement en adaptation scolaire et sociale. Les funérailles ont eu lieu le mardi 19 novembre, à l'église d'Amqui. Nos plus sincères condoléances à la famille et à tous ses amis et collègues d'Université.

CONSEIL D'ADMINISTRATION M. **Michel Paré**, comptable agréé et associé à la firme Lemieux Nolet, de Lévis, a été nommé membre du Conseil d'administration de l'UQAR, à titre de personne représentative des milieux sociaux, culturels, des affaires et du travail. Il remplace à ce poste M. **Jean-Claude Parenteau** pour un premier mandat de trois ans.

PERSONNEL DE SOUTIEN Le Conseil exécutif du Syndicat du personnel de soutien de l'UQAR (SCFP 1575) est maintenant composé des personnes suivantes : **Denis Ouellet**, président; **Marc Bérubé**, vice-président; **Sylvie Bellavance**, secrétaire-trésorière; **France Bérubé**, secrétaire-archiviste; **Alain Caron**, directeur groupe professionnel; et **Jacques D'Astous**, représentant du Campus de Lévis. Trois postes de directeurs (groupe bureau, groupe métiers-services et groupe technique) seront comblés ultérieurement.

DÉPART Le capitaine et meilleur compteur de l'Océanic, **Jean-François Plourde**, a été échangé aux Castors de Sherbrooke. Jean-François était inscrit à temps partiel à l'UQAR, au baccalauréat en éducation préscolaire et en enseignement primaire. Bonne chance!

CARRIÈRES Pas moins de sept diplômés et diplômées de l'UQAR en **administration** et en **sciences comptables** sont présentés dans la dernière édition du guide publié par les éditions **Jobboom**, intitulé **100 carrières de l'administration**. On y retrouve des textes sur : **Lyne Paradis**, qui est agente de recherche et de planification socio-économique au Ministère du Travail, à Ste-Foy; **Annie Rioux**, banquière personnelle à la Banque Nationale de Matane; **Lynn Francoeur**, directeur de comptes, services aux entreprises, à la Banque Nationale, Rimouski; **Éric Bélanger**, directeur de filiale au Mexique pour une entreprise de Victoriaville, Pomppo; **Manon Rossignol**, analyste, mise en marché, chez Télus Québec à Rimouski; **Mélanie Sozio**, déléguée médicale pour la compagnie Sanofi-Synthelabo dans le Bas-Saint-Laurent et la Gaspésie; et **Fatoumata Diaby**, analyste-conseil en processus d'affaires, chez Télus Québec, à Rimouski. Bravo à **Julie Bonenfant**, des Services aux étudiants, qui a travaillé fort sur ce dossier.

NOMINATIONS Mme **Sonia Santerre** a été nommée au poste de secrétaire de direction affecté au Bureau du doyen des études de 1^{er} cycle. On peut la rejoindre au poste téléphonique 1308. // M. **Maurice Martin** a été nommé au poste d'agent de la gestion du personnel, affecté au Service des ressources humaines (poste 1330). // Mme **Normande Morency** a été nommée au poste de secrétaire de direction au Bureau du doyen des études avancées et de la recherche (poste 1207). // Mme **Ginette Perreault** a été nommée au poste de commis à la rémunération et aux avantages sociaux, affecté au Service des ressources humaines (poste 1490).

EMPLOIS Vous cherchez un emploi dans le domaine hôtelier ou dans la restauration? Vous pouvez donc surfer sur le nouveau site Web [**JobsHotels.com**]. Ce site offre un service de recrutement professionnel, dans toutes les régions du Québec. Il peut être utile autant pour les personnes à la recherche d'un emploi que pour les employeurs.

EXCELLE SCIENCE Le ministre de l'Éducation, M. **Sylvain Simard**, a donné le coup d'envoi à la nouvelle édition du concours **Excelle Science**. Un volet s'adresse particulièrement aux **étudiantes en sciences et en génie**, secteurs où les femmes sont en minorité. Seront attribués, à travers le Québec, 21 prix d'une valeur de **2000\$ à 5000\$**, cinq séjours professionnels dans les Amériques ou en Belgique et quatre stages rémunérés. Renseignements : [www.inforouteftp.org/chapeau].

COMMERCE INTERNATIONAL Le président de la Fondation universitaire de l'Université du Québec, M. **Michel Leclerc**, annonce la conclusion d'une entente de collaboration avec **Exportation et développement Canada** (EDC) afin de promouvoir le développement des **études en commerce international**. Nouvelle appellation de la Société d'expansion des exportations, EDC a établi des partenariats avec 25 universités; 19 au Canada et 6 au Québec. En vertu de cette entente d'une durée de 3 ans, les étudiants, les professeurs et les chercheurs du réseau de l'Université du Québec ont accès, sans frais, aux ressources d'EDC. Pour sa part, la Fondation décernera annuellement **2 bourses de 3000\$** à des étudiants de l'Université du Québec inscrits à un baccalauréat en **administration** ou en **sciences économiques** (avec concentration en finances, en commerce international ou en relations internationales) et proposera la candidature d'un étudiant de l'Université du Québec à une **bourse MBA (5000\$)** qui sera décernée à l'un des candidats soumis par les universités participantes au programme. Renseignements : [nicole_bourgault@uqss.quebec.ca]

BOURSE Connaissez-vous les **Bourses Frank Knox Memorial**? Ces bourses de prestige et bien garnie (**17 000 \$ US** plus les frais de scolarité et les primes d'assurance-maladie) sont offertes aux étudiants de différents programmes d'études qui désirent étudier à l'**Université Harvard**, aux États-Unis. Date limite : 31 décembre 2002. Pour plus de détails, envoyez un courriel à : [bourses@aucc.ca] ou naviguez à : [www.aucc.ca].

RECHERCHE L'**ACFAS** (Association francophone pour le savoir) invite la communauté scientifique à soumettre des candidatures pour les **Prix de la recherche scientifique 2003**. Certains prix sont destinés aux chercheurs, d'autres aux étudiants. Les bourses vont de 2500\$ à 5000\$. Date limite : 21 février 2003. Remise des prix : septembre 2003. [www.acfas.ca/prix]

UNIVERSITÉS ET TIC La 3^e édition des **Journées-réseau sur l'appropriation des TIC dans la formation**, organisée par l'École de technologie supérieure (ÉTS), en collaboration avec l'Université du Québec, s'est déroulée les 24 et 25 avril 2002 à Montréal. Intitulé « **Enseignement universitaire et TIC : Bâtir des succès!** », l'objectif de ce colloque était de faire ressortir des **conditions de succès** dans le développement et l'intégration de matériel pédagogique numérique, dans l'intégration des ressources documentaires ainsi que dans la diffusion du matériel pédagogique développé par les professeurs. Les **Actes de ce colloque** sont maintenant publiés et comprennent des textes des communications, des sommaires de présentations d'expériences d'applications pédagogiques et de brèves descriptions des démonstrations faites lors du colloque. Ce document est disponible en format PDF à l'adresse : [www.quebec.ca/uqtic2002/].

- **Mardi 26 novembre** : « Les processus de **participation du public** pendant la confection des **plans d'aménagement forestier** au Québec et ailleurs », une conférence de **M. Nicolas Lecomte**, de l'UQAT, à 12h au J-480. Une activité dans le cadre des Midis en sciences naturelles.
- **Jeudi 28 novembre** : « The influence of fluid muds on the deposition of fine-grained sediment in deltaic and shelf environments, as illustrated by the fly river delta, Papua New Guinea », une conférence de **M. R.W. Dalrymple**, professeur au Département de géologie de l'Université Queen's, en Ontario, à la salle de conférence de l'ISMER, à 15h.
- **Vendredi 29 novembre** : colloque « **L'éthique et les soins à domicile** », au Campus de l'UQAR à Lévis, de 8h30 à 17h, une activité organisée par le Groupe de recherche Ethos et l'Institut de recherche sur l'éthique et la régulation sociale. Il y aura des ateliers et quatre conférences, par **Joan Liaschenko** (Université du Manitoba), **Nathalie Aubin** (Hôpital pour enfants de Montréal), **Elisabeth Peter** (Université de Toronto) et **Ginette Pagé** (UQAR). Renseignements : [antigone@globetrotter.net].
- **Vendredi 29 novembre** : soutenance de thèse de doctorat en océanographie de **M. Jean-François Cremer**. Titre : « Caractérisation et interprétation des structures de remaniement sédimentaire à l'aide de la tomographie axiale. Relation entre la construction et la conservation des figures sédimentaires ». À 14 h, à la salle Mohammed El-Sabh, de l'ISMER.
- **Samedi 30 novembre** : Journée portes ouvertes à l'UQAR.
- **Samedi 30 novembre** : Journée de dépannage en informatique, « **Chasse aux bogues** », de 9 à 16h, au laboratoire J-432 de l'UQAR. Les étudiants en informatique de l'UQAR ont peut-être la solution à vos problèmes d'ordinateur.
- **Mardi 3 décembre** : « Le rôle de la recherche dans la gestion de la faune : situation de la **ouananiche** du lac Saint-Jean », une conférence de **M. Michel Legault**, FAPAQ, Québec, au J-480 à midi, dans le cadre des Midis en sciences naturelles.
- **Jeudi 5 décembre** : « De la **gestion des ressources humaines** à la **gestion des personnes** : un choix éthique », une conférence de **M. Michel Fortier**, professeur à l'UQAR, dans le cadre d'un Séminaire organisé par le groupe de recherche Ethos, à 19h30 au local C-410. Entrée libre. Après avoir expliqué pourquoi il faut passer de la notion d'employé à celle de collaborateur, le conférencier parlera de la place de l'être humain dans les organisations et de la nécessité d'une gestion des personnes.
- **Vendredi et samedi 6 et 7 décembre** : Deuxième édition du colloque **Je recherche donc j'essaie** (vendredi 9h) et du spectacle **Psyshowsocio** (samedi 20h), tel qu'organisé par les étudiants et les professeurs du programme de Communication (relations humaines).
- **Jeudi 12 décembre** : **Fête de reconnaissance** pour le personnel. Il y aura un hommage à ceux et celles qui ont 25 ans de service, en plus de la remise d'un prix et du traditionnel cocktail de Noël.
- **Vendredi 20 décembre** : fin de la session d'automne.

En bref

INTER-UNIVERSITÉS La CREPUQ informe les étudiantes et les étudiants désireux de se prévaloir de l'entente sur les **autorisations d'études hors établissement**, qu'ils pourront, à compter de maintenant, le faire à partir de leur propre micro-ordinateur. L'entente permet à un étudiant inscrit comme étudiant régulier dans un établissement universitaire (l'établissement d'attache) de suivre, dans le cadre de son programme d'études, avec moins de contraintes administratives, un ou plusieurs cours qu'il souhaite, pour des raisons valables, prendre dans un autre établissement universitaire (l'établissement d'accueil). [www.crepuq.qc.ca]

PRÉVENTION DU SUICIDE Le **Centre de prévention du suicide** offre un volet **hébergement** pour venir en aide aux personnes ayant besoin de quitter temporairement leur milieu de vie habituel, afin de résoudre une **situation difficile**. Située au centre-ville de Rimouski, la maison est en mesure d'accueillir neuf résidents, autant des hommes que des femmes. Des intervenants font équipe avec la personne afin de résorber la crise et de l'accompagner vers un changement bénéfique. Renseignements : **Ugo Leblanc**, responsable de l'hébergement, 724-4337.

RÉPIT DU PASSANT Pour venir en aide aux personnes démunies ou en crise de santé mentale, aux itinérants, aux alcooliques et aux toxicomanes, le **Répit du Passant** est là, heureusement! Jusqu'au début janvier, l'organisme recueille des denrées non périssables pour offrir à sa clientèle. Des représentants accepteront vos dons dans certains marchés d'alimentation, dans le but de faire des paniers de Noël. Soyez généreux, à l'approche des Fêtes!

TOXICOMANIE L'**Arrimage** est un centre de réhabilitation à **Rimouski** qui vient en aide à toute personne qui est aux prises avec un problème de **dépendance** vis-à-vis l'alcool, les drogues ou les médicaments et qui manifeste le désir et une ferme volonté de retrouver **une meilleure qualité de**

vie. La **mission** première de **L'Arrimage** est de rendre à chaque personne dépendante de substances sa dignité, son bien-être et sa place dans la société. **L'Arrimage**, qui en est à sa 12^e année, offre deux services distincts, professionnels et confidentiels. Le **Service Hommes, en interne**, permet une expérience de vie harmonieuse dans un contexte et un mode de vie propres à favoriser la reprise en main de sa vie. Le **Service Femmes, au cœur du quotidien**, permet à la femme de reprendre du pouvoir sur sa vie en se libérant petit à petit des entraves de sa dépendance dans une démarche respectueuse de son vécu. Renseignements : Service hommes : 723-0441, Service femmes : 723-0443. [sites.rapidus.net/larrimage]

MORDUS DU MICRO Vous rêvez de faire de la **radio**? Radio-Canada vous offre l'occasion d'amorcer votre carrière dans le domaine. Il faut être âgés de 17 à 30 ans et s'inscrire au concours **Les mordus du micro**, en faisant parvenir un dossier complet avant le 20 décembre. [www.radio-canada.ca/mordus]

RENCONTRES DU CANADA Avez-vous déjà participé au programme **Rencontres du Canada**? Des milliers de jeunes de 13 à 17 ans ont participé à ce programme dans les derniers 20 ans. Les responsables sont à la recherche d'anciens participants. Il y en a sûrement à l'UQAR. Si c'est votre cas, contactez **Isabelle Paillard**, à Ottawa, 1-800-361-0419, poste 240 ou [www.encounters-rencontres.ca].

EXPOSITIONS La Galerie Basque (1402, boul. St-Germain Ouest) présente l'exposition « **Trésors de la gravure québécoise** », jusqu'au 7 décembre. // L'artiste-peintre **Ghislaine Marmen** nous invite à voir « **Les couleurs s'éclatent** », une exposition présentée à la Galerie Coup d'œil (Centre civique) jusqu'au 6 décembre. // Le Musée régional de Rimouski propose l'exposition **Traversée des sens, métamorphose des apparences**, de **Andrew Dutkewytch** et **Aganetha Dyck**, jusqu'au 19 janvier.



Le Syndicat des chargés de cours fête ses 20 ans

Le Syndicat des personnes chargées de cours de l'UQAR souligne cette année ses 20 ans d'existence. Dernièrement, la présidente de l'organisme, **Louise Bérubé**, a remis un souvenir à neuf personnes qui donnent des charges de cours à l'UQAR depuis 20 ans et plus. Première rangée : la présidente **Louise Bérubé** (éducation), **Sylvie Saint-Laurent** (lettres), **Lise Ouellet** (éducation) et **Raynald Doucet** (économie et gestion). Deuxième rangée : **Jean-François Tremblay** (sciences humaines), **Chantale Desrosiers** (éducation) et **Pierre Jobin** (sciences humaines). Troisième rangée : **Pierre Collin** (sciences humaines), **Charles Trébaol** (sciences humaines) et **Jean-Pierre Lusignan** (économie et gestion et sciences). Voilà des gens qui ont contribué à former des centaines d'étudiants et qui enseignent toujours avec plaisir.



Plusieurs des personnes qui ont occupé le poste de président ou de présidente du Syndicat des chargés de cours ont assisté à la cérémonie. De gauche à droite : Pauline Caouette, Jean-François Tremblay, Louise Bérubé (présidente actuelle), Pierre Jobin, Sophie Maheu, Marie Bélisle, Cécile Bérubé et Francis Josart. Quelques-uns étaient absents : Jean-Pierre Boyer, Pierrette Bouchard, Rosaire Lavoie et Normande Babin.



Nouveau logo

Le Syndicat des chargés de cours de l'UQAR a lancé son nouveau logo. Il se comprend ainsi :

- 1) La pomme, symbole courant du savoir;
- 2) Une structure solide qui symbolise la force de l'union;
- 3) Les points de jonction qui représentent les individus qui constituent le syndicat;
- 4) La feuille en forme de cœur pour illustrer le slogan;
- 5) Les couleurs, rouge de l'UQAR et bleu marine pour représenter le fleuve.

L'ensemble est dynamique et moderne et l'on y perçoit clairement une connotation aux sciences et à la technologie informatique, omniprésente dans l'enseignement supérieur.



300, allée des Ursulines, Rimouski (Québec) G5L 3A1

UQAR-INFO est publié aux 15 jours par le Service des communications, bureau E-215, téléphone : (418) 723-1986, poste 1426; télécopieur : (418) 724-1869. Ce journal est distribué gratuitement à tous les membres de la communauté universitaire et aux personnes de l'extérieur qui en font la demande. Toutes les informations doivent nous parvenir au plus tard huit jours avant la parution. Les articles peuvent être reproduits avec indication de la source. Pour l'achat d'espaces publicitaires, veuillez contacter la rédaction.

Rédaction : Mario Bélanger, Jacques D'Astous (Lévis)
Montage : Richard Fournier
Photos : Mario Bélanger, Jean-Luc Théberge, Jacques D'Astous
Impression : Clermont Saint-Laurent, Gervais Caron, imprimerie

ISSN 0711-2254 Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec

Ligne info-programmes: 1-800-511-3382
Courrier électronique: UQAR@UQAR.QC.CA
Site INTERNET: HTTP://WWW.UQAR.QC.CA
Campus de Rimouski : (418) 724-1446
Campus de Lévis : (418) 833-8800
Rivière-du-Loup : (418) 862-5167
Gaspé : (418) 368-1860

La plupart des textes d'UQAR-Info paraissent sur le site Internet de l'UQAR [www.uqar.qc.ca]. Un fureteur, en bas de la page d'accueil, permet de retracer des textes à partir d'un simple mot-clé.